

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1997

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material / Comprend du matériel supplémentaire
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image / Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.
- Opposing pages with varying colouration or discolourations are filmed twice to ensure the best possible image / Les pages s'opposant ayant des colorations variables ou des décolorations sont filmées deux fois afin d'obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below / Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10x	14x	18x	22x	26x	30x
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12x	16x	20x	24x	28x	32x

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

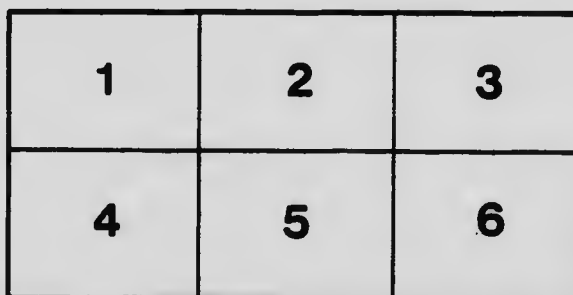
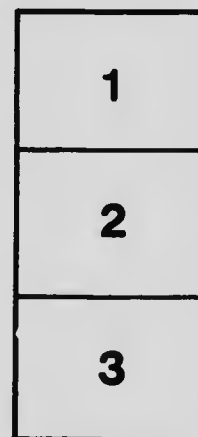
Législature du Québec
Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Législature du Québec
Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par la première page et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

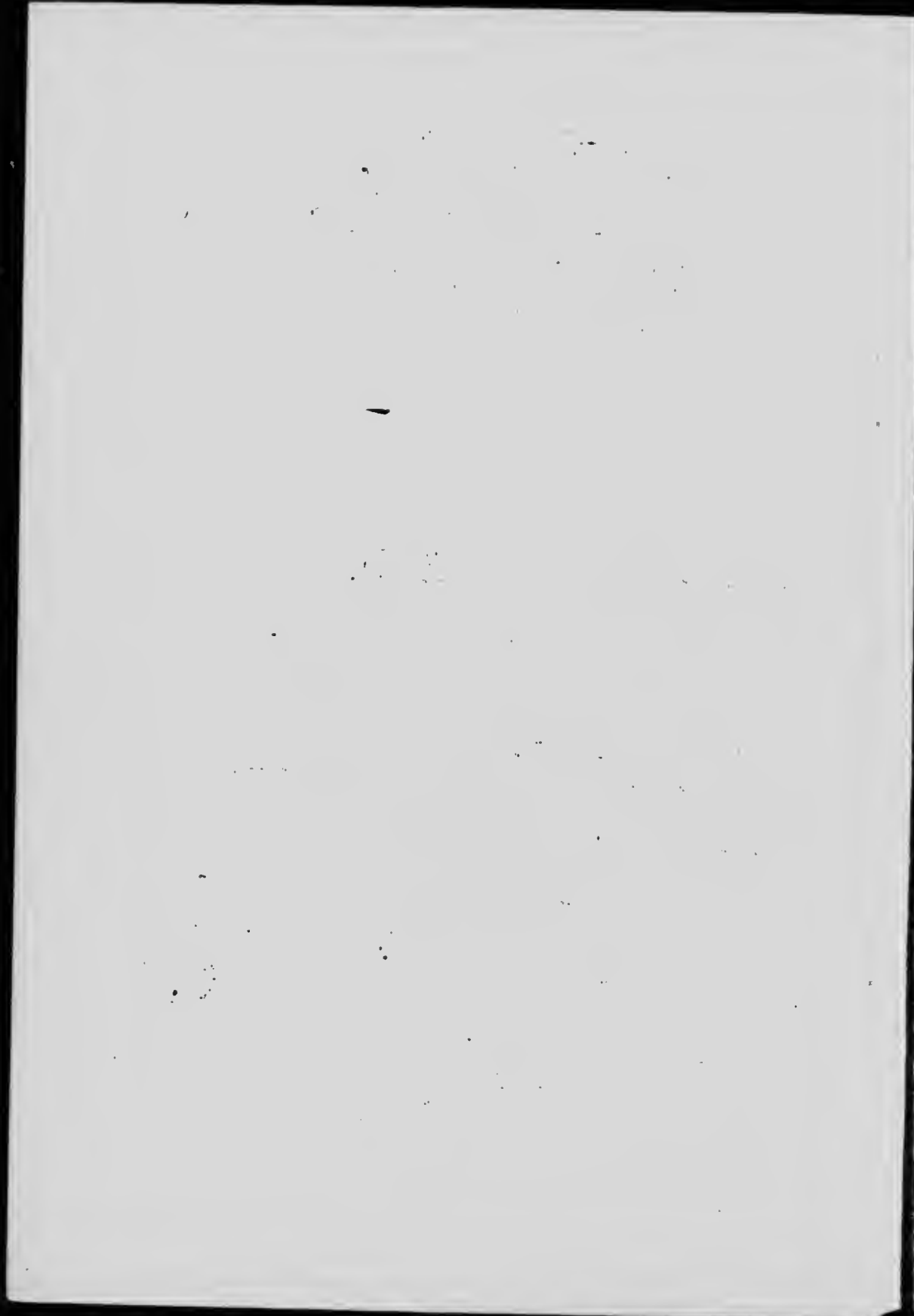
Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

LE MERITIER PRICOL

— 1916 —



Exposition
Provinciale
de Québec



LE MÉRITE AGRICOLE



À

l'Exposition Provinciale de Québec

LE MERCREDI, 30 AOUT 1916



PUBLIÉ PAR

La Commission de l'Exposition Provinciale de Québec.

Hotel-de-Ville, Québec.

1717
72
OL
113

Enregistré conformément à l'Acte du Parlement du Canada,
en l'année 1917, par Georges Morisset, publiciste, de la Cité
de Québec, au bureau du Ministre de l'Agriculture, Ottawa.

En honorant l'Agriculture
Nous honorons notre mère à tous,
Et en couronnant
Les plus dignes de ses fils,
Nous récompensons l'ouvrier de la charrue,
Le plus noble de tous les ouvriers.

(Honoré Mercier—1890.)

SIR LOMER GOUIN - 1915

Premier-Ministre de la province de Québec.

"Cultivateurs, aimons bien notre province, sachons nous y attacher et la cultiver avec amour; car à quoi pourrait nous servir de nous en éloigner? Si le Canada est notre grande patrie, la province de Québec est, ne l'oublions pas, la petite patrie, c'est-à-dire le lieu où nos aspirations les plus chères doivent nécessairement trouver leur plus complet épanouissement. Notre province est belle, riche et prospère, et je ne connais pas de ciel au monde sous lequel nous serions plus heureux."

M. D. O. LESPÉRANCE,

Président de la Commission de l'Exposition Provinciale de Québec, — 1916 :

"L'Exposition Provinciale de Québec, n'eut-elle à son crédit que le mérite d'avoir son site clairon de l'Élan Agricole et du Retour à la Terre, comme celui d'avoir si largement contribué à faire renaître et revivre en quelque sorte l'Ordre du Mérite Agricole en cette province, je ne crains pas de dire que ces deux actes, à eux seuls, justifieraient amplement les sacrifices qu'auraient pu s'imposer les citoyens de Québec pour cette oeuvre nationale."

1. — L'EXPOSITION PROVINCIALE et LE MÉRITE AGRICOLE.

Honorer les cultivateurs, dont le travail assure l'existence de la société humaine... voilà un rôle incomparable.

(Sir P. E. LEBLANC-1915)

UN AN EN ARRIÈRE.—La Commission de l'Exposition Provinciale de Québec, dont c'est le souci constant de promouvoir dans la province les meilleurs intérêts de la classe agricole, prenait pour l'honorer, en 1915, l'initiative de démonstrations imposantes.

Ces fêtes furent le signal d'une concentration plus intime des énergies qu'attire et que réclame de plus en plus impérieusement la terre canadienne; elles sonnèrent la charge dans la lutte qui doit assurer une production agricole plus grande; elles firent sortir des tranchées de la routine une foule de soldats de la grande armée des travailleurs de la terre, pour les diriger à l'assaut des méthodes surannées, à la conquête de connaissances agricoles plus parfaites et à la découverte des ressources du sol.

Afin de mieux imprégner toute la population urbaine aussi bien que rurale de cette idée que la terre est plus que jamais la "grande amie", qu'elle mérite nos égards ainsi que notre plus fidèle attention, l'Exposition Provinciale de Québec avait comme devise en 1915 : "*L'Année de l'Élan Agricole*". Et c'est alors que, par une heureuse coïncidence, furent célébrées les Noces d'Argent du Mérite Agricole dont l'éclat fut rehaussé par la présence de Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, Sir P. E. Leblanc, de l'honorable Premier-Ministre, Sir Lomer Gouin, de l'honorable Ministre de l'Agriculture, M. J. Ed. Caron, de l'honorable Secrétaire de la province, M. Jérémie Décarie, et d'un grand nombre de citoyens des plus marquants et des plus notables venus des quatre coins de la province.

Quelques mois plus tard, l'honorable Ministre de l'Agriculture, M. Caron, donnait de ces fêtes l'appréciation suivante :

"Cette célébration a fait époque dans nos annales : elle marque un point important de notre progrès agricole. D'autre part, elle met en plus vive lumière le mérite particulier des lauréats et les montre comme exemple à suivre à toute notre population. Les effets bienfaisants de ces belles fêtes de l'agriculture se font sentir dans le réveil agricole accentué qui se manifeste dans notre province."

L'Exposition Provinciale de Québec a donc non seulement contribué à donner l'éveil désirable, mais à faire connaître cette institution destinée à glorifier justement la carrière agricole. Il n'est pas de hameau, si petit soit-il, où l'on ne connaisse maintenant le Mérite Agricole, où l'on n'en parle souvent, et où l'on ne l'apprécie pas hautement.

EN 1916.—L'élan agricole étant donné il fallait le soutenir et l'accentuer. L'Exposition Provinciale de Québec a voulu alors, en vue de justifier plus parfaitement encore son titre, grandir dans son rôle d'institution nationale. Elle a voulu maintenir et fortifier, dans l'esprit de la foule, l'idée agricole. Bref, elle a voulu assurer la renaissance du Mérite Agricole et coopérer activement aux oeuvres agricoles de la province de Québec.

Afin de mieux concrétiser cette même idée que la terre est toujours notre meilleure amie et que nous nous devons à elle plus que jamais, la Commission de l'Exposition a donné à l'Exposition de 1916 la devise : "*L'Année du Retour à la Terre*". Et voilà pourquoi, depuis des mois et des mois, l'on entend partout parler du retour à la terre, de la beauté et des avantages plus considérables que jamais qu'offre la profession agricole.

LE RÔLE DE L'EXPOSITION—Sans doute, l'Exposition Provinciale de Québec ne prétend pas, dans la courte durée d'une semaine, enseigner à fond la science agricole; une telle prétention de sa part ou semblable exigence de la part du public serait aussi injustifiable qu'incompréhensible. L'Exposition Provinciale, en ce qui concerne l'agriculture, qui est une de ses principales raisons d'être, cherche d'abord à illustrer les résultats les plus avantageux des méthodes agricoles les plus pratiques. Elle cherche aussi à susciter la pensée nouvelle, à développer l'idée heureuse et à démontrer que ce ne sont pas toujours les bras les plus robustes qui remportent les meilleurs succès en agriculture, mais que ces succès dépendent encore plus de la force intellectuelle que de la force physique. En d'autres termes, elle prêche par tous les moyens à sa disposition, et par d'autres qu'elle fait naître à l'occasion, que la culture de la terre, comme le commerce, comme l'industrie manufacturière, doit, pour progresser, être par-dessus tout, affaire de raisonnement plutôt que de coutume ou de routine. Elle clame que le progrès agricole, comme tout progrès, est fruit de l'intelligence, de l'activité et de la vie. Elle est en quelque sorte la synthèse de la science agricole et ainsi démontre que ce qui était bon hier ne

peut pas l'être indéfiniment. Si nos arrière-grand-pères ont coupé leur blé à la faucille, ce n'est pas une raison pour vouloir nous passer de la moissonneuse-lieuse.

Voilà, en quelques mots, le rôle qu'a joué en ces dernières années l'Exposition Provinciale de Québec et celui qu'elle entend jouer toujours d'une façon de plus en plus utile et prenante.

Le Mérite Agricole constitue tout un programme; c'est aussi un puissant levier pour remettre à l'honneur la noble tâche du cultivateur canadien.

"Le Mérite Agricole, ce n'est point une oeuvre d'un jour, disait Mercier, son illustre fondateur, mais c'est une oeuvre permanente que nous confions à ceux qui viendront après nous."

L'Exposition Provinciale de Québec a recueilli le précieux héritage.

Pour Québec, le Mérite Agricole est un patrimoine familial: c'est à Québec qu'il fut fondé, qu'il fut établi, qu'il fut inauguré, qu'il a grandi et qu'il s'est développé, et c'est à Québec, grâce à l'Exposition Provinciale, — noblesse ou titre oblige, — qu'il est glorifié et qu'il sera désormais célébré.

L'Ordre du Mérite Agricole avait bien jusqu'ici sa constitution, ses règlements et ses récompenses; mais, ses couleurs, on ne les connaissait guère dans le public. Ce n'est qu'en de très rares circonstances qu'on les apercevait sur la poitrine des lauréats, et encore, fallait-il les yeux de la foi agricole pour les voir!

Pour répondre à un voeu intime de tous les chevaliers de cet ordre de distinction, à l'Exposition Provinciale de Québec, en l'an de grâce 1916, l'Année du Retour à la Terre, après vingt-six ans de gestation, naquit le drapeau du Mérite agricole!



Officiers Honoraires de l'Exposition Provinciale de Québec.

1916

PATRONS HONORAIRES : Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec, Sir Pierre-Evariste LEBLANC; L'honorable M. Martin BURRELL, ministre de l'Agriculture du Canada; L'honorable M. Tom CHASE-CASGRAIN, ministre des Postes du Canada; Sir Wilfrid LAURIER, Député de Québec-Est aux Communes; Sir Chs. FITZPATRICK, Juge en Chef de la Cour Suprême du Canada; Sir Lomer GOUIN, Premier-Ministre de la province de Québec.

PATRONS : L'honorable Sénateur OWENS, l'honorable Sénateur J.-B.-R. FISET, l'honorable Sénateur Jos. GODBOUT, l'honorable Sénateur P.-A. CHOQUETTE.

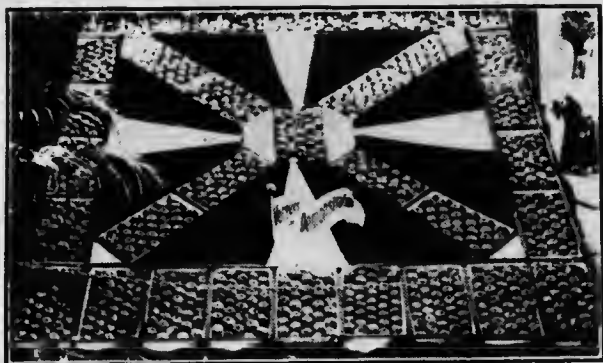
L'honorable M. Jules ALLARD, ministre des Terres et Forêts, l'honorable M. L.-A. TASCHEREAU, ministre des Travaux publics, l'honorable M. Joseph-Edouard CARON, ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Honoré MERCIER, ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries.

L'honorable M. Adélard TURGEON, Président du Conseil Législatif, l'honorable M. Charles MARCIL, ex-président de la Chambre des Communes, l'honorable M. Némèse GARNEAU, M.C.L., l'honorable M. C.-E. DUBORD, M.C.L., l'honorable M. John-C. KAINÉ, M.C.L., l'honorable M. Eugène ROBERGE, M.C.L.

L'honorable M. S.-N. PARENT, ex-maire de Québec, le Brigadier général A.-O. FAGES, D.O.C., M. Napoléon DROUIN, ex-maire de Québec.

M. C.-A. GAUVREAU, Député de Témiscouata, M. Jos. GIRARD, Député de Chicoutimi-Saguenay, M. William POWER, Député de Québec-Ouest, M. Arthur LACHANCE, Député de Québec-Centre, M. M.-S. DELISLE, Député de Portneuf, M. Gustave BOYER, Député de Vaudreuil, M. J.-G. SCOTT, Président de la Chambre de

M. Louis LETOURNEAU, Député de Québec-Est, M. Adolphe STEIN, Député de Kamouraska, M. Lucien CANNON, Député de Dorchester, M. L.-A. CANNON, Député de Québec-Centre, M. le Dr BORDELEAU, Député de Champlain, M. Hector LAFERTE, Député de Drummond, M. Aurèle LÉCLERC, Député de Québec-comté, M. Martin MADDEN, Député de Québec-Ouest, M. le Dr MASSON, Député de Montmagny, M. Arthur PAQUET, Député de St-Sauveur, M. J.-E. PERRAULT, Député d'Arthabaska, M. Elisée THERIAULT, Député de L'Islet, M. Albert SHIELDS, Président du Conseil Central National du Travail du district de Québec, M. M. WALSH, Président du Conseil Fédéré des Métiers et du Travail de Québec et de Lévis.



L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC, 1916.—Étalage des vergers de démonstrations du Ministère Provincial d'Agriculture.

Conseil de Ville de la Cité de Québec.

Son Honneur le Maire, M. HENRI-E. LAVIGUEUR.
Échevins :

M. P. H. Bédard ;
M. Pierre Bertrand ;
M. Edmond S. Bois ;
M. J. A. Bouchard ;
M. Frs. Bourret ;
M. Jos. A. Collier ;
M. Francis Dinan ;
M. N. A. Dussault ;
M. E. F. Dussault ;
M. Michel Fiset ;
M. F. X. Galibois ;
M. Uldéric Gauvin ;
M. Geo. F. Gibsons ;

M. Jos. Glode ;
M. Aimé Lantier ;
M. C. J. Lockwell ;
M. Martin Madden ;
M. Valmont Martin ;
M. J. L. Mercier ;
M. Arthur Paquet ;
M. J. A. Paquet ;
M. Joseph Plamondon ;
M. M. J. Petitgrew ;
M. E. Thériault ;
M. Téléphore Verret.

La Commission de l'Exposition Provinciale de Québec.

LES OFFICIERS ET LES MEMBRES DE L'EXECUTIF :

Président honoraire : l'honorable Cyrille-F. DELAGE, Surintendant
de l'Instruction Publique; Président : M. D.-O. L'ESPERANCE, M.P.;
1er Vice Président : M. L.-A. CANNON, M.P.P.; 2e Vice-Président :
M. Jos. PICARD; Trésorier : M. J.-A. COLLIER, échevin; Secrétaire :
M. Georges MORISSET; M. J.-H. FORTIER; M. Elz. TURCOTTE.

MEMBRES DE LA COMMISSION

S. H. LE MAIRE DE QUÉBEC, *ex-officio*

M. C.-J. Lockwell, échevin.
M. G.-F. Gibsons, échevin.
M. Uld. Gauvin, échevin.
M. Chs. Noreau, négociant.
M. G.-A. Vandry, industriel.
M. W.-D. Baillargé, Ing. de la
Cité.
M. Arsène Denis, St-Norbert,
Berthier.

M. J. Savard, marchand.
M. W.-H. Wiggs, négociant.
M. Jos. Tanguay, industriel.
M. Emile Morissette, entrepre-
neur.
M. J.-A. Drolet, marchand.
M. Geo. VanFelson, courtier
d'assurance.

II. — LE CONCOURS DE 1916

Ce n'est pas au moment où les perspectives de l'agriculture sont plus brillantes que jamais qu'il faille songer à abandonner la terre.

(Sir LOMER GOVIN-1915)

UN RECORD. — Le concours du Mérite Agricole — le 26ème, — avait lieu, cette année, dans la deuxième division de la province désignée à cette fin, et qui comprend les comtés suivants : Bagot, Beauharnois, Brôme, Chambly, Châteauguay, Compton, Drummond, Huntingdon, Iberville, Laprairie, Missisquoi, Napierville, Richelien, Richmond, Rouville, Shefford, Stanstead, S. Jean, Verchères et Yamaska, soit 22 comtés.

Cette région est l'une des plus riches et des plus intéressantes de la province, tant au point de vue agricole qu'au point de vue du climat, de la beauté des paysages, de l'attrait des habitations et des bâtiments de fermes, de la richesse du sol, des cultures et des troupeaux.

Le nombre des fermes inscrites et admises au concours était de 87, dont 18 pour la médaille d'or et 69 pour les autres récompenses, alors que l'année dernière, dans la première division qui comprend les comtés de Jacques-Cartier, Hochelaga, Laval, Deux-Montagnes, Soulanges, Vaudreuil, et partie d'Argenteuil et de Terrebonne non compris dans les Laurentides, 9 fermes seulement avaient été inscrites au concours. En d'autres termes, le nombre des cultivateurs désireux de conquérir les honneurs conférés par le Mérite Agricole était, en 1916, presque neuf fois plus considérable qu'en 1915. C'est le plus grand nombre de compétiteurs qu'il y ait encore eu depuis l'institution du concours.

Comme l'a fait remarquer l'honorable M. Caron, Ministre de l'Agriculture, la célébration des Noces d'Argent du Mérite Agricole, qui eut un si vif éclat, en 1915, et qui fut suivie d'un si grand étonnement, n'a pas été étrangère à cette augmentation si considérable du nombre des concurrents. Une autre cause du succès si grand du concours de 1916 réside peut-être aussi dans le fait que la deuxième région est très étendue et qu'elle est habitée par une population agricole des plus entreprenantes et des plus progressives. Enfin, rapporte la Commission du Mérite Agricole, plusieurs concurrents pour la médaille d'or ne semblaient pas avoir une idée parfaite du concours. Quelques uns,

par exemple, croyaient à la pluralité des médailles d'or. Il est probable que si ces concurrents avaient su qu'une seule médaille d'or et un seul diplôme de Très Grand Mérite Exceptionnel ne pouvaient être accordés, en vertu des règlements du concours, ils n'y auraient pas pris part.

Sur les 87 compétiteurs, 50 concouraient pour la première fois, dont deux pour des fermes déjà primées au nom d'autres propriétaires, et 37 concouraient pour la deuxième fois, pour la troisième fois, et quelques uns pour la quatrième fois.

Sur les 69 concurrents pour les récompenses autres que la médaille d'or, 40 ont droit à la médaille d'argent et au diplôme de Très Grand Mérite, et 3 au diplôme de Mérite.

La campagne d'inspection, ouverte le 10 juillet, fut terminée le 11 août, en 29 jours de travail consécutif, avec une moyenne de trois fermes visitées par jour, voyages compris. Ce fut un réel tour de force accompli par la Commission du Mérite Agricole, que cette campagne d'inspection. Les juges durent se servir d'une automobile pour s'acquitter de leur tâche pendant un temps aussi court et à travers une aussi vaste région. Il s'agissait de terminer leur visite et de faire connaître les nouveaux chevaliers du Mérite Agricole à temps pour l'Exposition Provinciale de Québec, alors que ceux-ci seraient l'objet de démonstrations particulières qui rappelleraient les inoubliables fêtes de 1915.

LA MÉDAILLE D'OR.—La médaille d'or et le diplôme de Très Grand Mérite Exceptionnel furent assez vivement contestés en 1916. Si l'on jette un coup d'oeil sur le tableau des lauréats ci-après reproduit, on verra qu'une émulation considérable règne dans la deuxième région, où le prochain concours, dans 5 ans, devra être l'un des plus intéressants qui se soit jamais vu dans l'histoire du Mérite Agricole.

Le lauréat de la médaille d'or et du diplôme de Très Grand Mérite Exceptionnel, cette année, est

M. JOHN W. LOGAN,

de Howick Station, qui a obtenu 97.85 sur les 100 points alloués pour un système de culture parfait. La Commission du Mérite Agricole visitait la ferme de M. Logan (Sunny Side Stock Farm) pour la deuxième fois. La première fois, c'était en 1906, alors qu'elle était encore la propriété de M. Logan, père. Cette magnifique terre a front sur la rive Est de la rivière Châteauguay, et est située entre la montée qui conduit à Howick et à Allan's Corner.



M J W LOGAN,
Laureat de la Medaille d'Or et de
Très Grand Merite Exceptionnel,
1915

Les juges, dans leur rapport pour l'année 1916, décrivent minutieusement ce magnifique établissement agricole, et exposent jusque dans leurs moindres détails les méthodes de culture perfectionnées en usage sur la ferme de M. Logan. Ils terminent cette étude par le précieux éloge qui suit :

"M. Logan a déjà obtenu de la commission d'hygiène de la ville de Montréal les 100 points de perfection pour son troupeau de vaches, son installation comme production de lait et son exploitation en général.

"Il fait partie de l'Association des Éleveurs d'Ayrshires, de la Breeder's Association of Clydesdales, etc.

"M. Logan ne se distingue pas seulement par ses talents et ses succès agricoles; de belles qualités sociales, comme chez sa digne compagne, font de son foyer un "home" des plus agréables. Toute une famille de chantres et musiciens nés artistes en réjouit l'intérieur et les hôtes aux heures propices.

"Qu'il nous soit permis de déclarer que la médaille d'or qui doit décorer le présent lauréat sera aussi un respectueux et brillant hommage rendu à son épouse dévouée pour son travail habile, fructueux et encourageant, dans les quelques départements de la ferme où les femmes font souvent valoir leur industrie, et surtout dans sa maison, et pour l'heureux soin apporté à l'éducation de ses enfants: tous ces actes vertueux ont dû contribuer dans une large mesure aux succès de son mari."

LES NOUVEAUX CHEVALIERS. —Le rapport des juges, pour le concours de 1916, très volumineux, est l'un des plus intéressants qui aient été publiés. Il contient une description détaillée de chacune des plus belles fermes visitées, et, en outre, un nombre considérable d'illustrations de terres superbes, de bâtiments de ferme d'une tenue parfaite et d'incomparables troupeaux.

Voici le tableau des lauréats de cette année :

TABLEAU DES LAUREATS.

COMPETITEURS POUR LA MEDAILLE D'OR

1.	John W. Logan, Howick, Châteauguay.....	97.85
2.	James Ritchie & Son, Dewittville, Huntingdon.....	95.68
3.	J. A. McClary, Hillhurst, Compton.....	91.85
4.	Henri Deland, L'Acadie, St-Jean.....	91.17
5.	Levi R. & H.N. Witman, Knowlton, Brome.....	90.64
6.	C. N. Lyster, Kirkdale, Drummond.....	90.17
7.	Aimé Laframboise, St-Stanislas-de-Kostka, Beauharnois...	89.71

8.	Henri Hébert, St-Paul-de-l'Isle-aux-Noix, St Jean.....	89.32
9.	Gonzalve Biron, St-Elphège, Yamaska.....	88.68
10.	L. A. Bouchard & Frère, St Valentin, S. Jean.....	87.90
11.	Minique Benoit, Ayer's Cliff, Stanstead.....	87.26
12.	James W. McNally, Stanstead.....	87.25
13.	Clément Lussier, S. Rosalie, Bagot.....	86.99
14.	Arthur E. Curtis, Stanstead.....	86.14
15.	René Lavigne, S. Hyacin.....	85.96
16.	Chs. Cui. S. David, Yamaska.....	85.65
17.	L. S. Rocheleau, Pike River, Missisquoi.....	85.13
18.	Ovila Marsan, S. Théodore d'Acton, Bagot.....	82.89

LAUREATS DE LA MEDAILLE D'ARGENT ET DU DIPLOME
DE T. G. M.

1.	Dr. Duncan McEachran, Ormstown, Châteauguay.....	95.80
2.	Alphonse Jeannotte, Beloeilville, Verchères.....	92.22
3.	Donat Rivard, Clairvaux, Bagot.....	91.29
4.	Médéric Ste-Marie, Compton.....	91.06
5.	Georges Arès, Marieville, Rouville.....	91.06
6.	Zodique Fife, S. Rémi, Napierville.....	90.89
7.	Arthur Charette, Valleyfield, Beauharnois.....	90.67
8.	Arthur Trevelyan Woodley, Knowlton, Brome.....	90.67
9.	Luc Côté, S. Germain de Grantham, Drummond.....	90.45
10.	Frank & Harry Strange, Pine Corner, East Farnham, Brome.....	90.44
11.	J. Roddick Kennedy, Knowlton, Brome.....	90.10
12.	Thermidor Legrand, S. Jacques-le-Mineur, Laprairie.....	89.44
13.	Nap. Demers, S. Hyacinthe-le-Confesseur, S. Hyacinthe.....	89.01
14.	Ralph H. Libby, Stanstead.....	88.59
15.	Alfred Gauthier, Ayer's Cliff, Stanstead.....	87.96
16.	Jos. Lord, S. Blaise, S. Jean.....	87.92
17.	Homer Laberge, S. Louis-de-Gonzague, Beauharnois.....	87.56
18.	Geo. & Clarence M. Powers, Brigham, Farnham-Centre, Mis.....	87.37
19.	E. H. Morgan, Stanbridge Station, Missisquoi.....	87.35
20.	Vve Auguste Caron, L'Acadie, S. Jean.....	87.17
21.	Narcisse Pitre, S. Philomène, Châteauguay.....	87.13
22.	Geo. W. Paige, Coaticook, Stanstead.....	87.10
23.	Walter Myron, Wallace, Warden, Shefford.....	86.74
24.	John E. Ingalls, Ayer's Cliff, Stanstead.....	86.73
25.	Napoléon Paul, S. Germain de Grantham, Drummond.....	86.72
26.	Elie Pitre, S. Philomène, Châteauguay.....	86.70
27.	Rodrigue Beaugard, S. Damase, S. Hyacinthe.....	86.65
28.	Mathew Bannan, S. Philomène, Châteauguay.....	86.40
29.	Antonio Laforce, Upton, Bagot.....	86.40
30.	W. H. Trainer & Sons, Franklin Centre, Huntingdon.....	86.24
31.	Jos. Vilandré, S. Victoire, Richelieu.....	86.22
32.	Is. Morel, S. Guillaume, Yamaska.....	85.99
33.	Laurent Laniel, S. Louis-de-Gonzague, Beauharnois.....	85.98

34.	Edgar James Oliver, North Hatley, Stanstead.....	85.81
35.	Uld. Francoeur, Hillhurst, Compton.....	85.68
36.	Ferrier Lemieux, S. Jude, S. Hyacinthe.....	85.38
37.	Alfred Allard, Abénaquis, Yamaska.....	85.17
38.	Arthur Poupard, S. Rémi, Napierville.....	85.10
39.	Is. Bessette, Sweetsburg, Missisquoi.....	85.06
40.	Malcolm T. Eldridge, Mansonville, Brome.....	85.04

LAUREATS DE LA MEDAILLE DE BRONZE ET DU DIPLOME
DE G. M.

1.	Jos. Chayer, fils, St-Stanislas-de-Kostka, Beauharnois.....	84.72
2.	Robert Milne, Dewittville, Huntingdon.....	84.48
3.	Fulgence Préfontaine, Durham-Sud, Drummond.....	84.46
4.	Jos. Parent, S. Philomène, Châteauguay.....	84.30
5.	Félix Picard, S. Louis-de-Genzague, Beauharnois.....	82.96
6.	J. E. Beanregard, S. Damase, S. Hyacinthe.....	82.77
7.	Stephen S. Colt, Massawippi, Stanstead.....	82.08
8.	James Watkins, S. Germain-de-Grantham, Drummond.....	82.05
9.	Amable Vanasse, S. Guillaume, Yamaska.....	81.56
10.	Horace Morin, S. Hyacinthe.....	81.18
11.	François Laurin, Sherrington, Napierville.....	80.57
12.	F. X. Bourdeau, S. Rémi, Napierville.....	80.35
13.	Philius Laberge, Aubrey, Châteauguay.....	80.33
14.	Omer Parent, S. Urbain, Châteauguay.....	80.15
15.	Aimé Bédard, S. Rémi, Napierville.....	80.06
16.	Désiré Lamontagne, S. François-de-Brompton, Richmond.....	79.03
17.	Anthime Léonard, S. Isidorc, Laprairie.....	78.94
18.	Emile Moreau, S. Luc, S. Jean.....	78.93
19.	Archie S. Bacon, Ayer's Cliff, Katevale, Stanstead.....	78.34
20.	Georges Boisvert, S. Joachim-de-Courval, Yamaska.....	78.09
21.	Henri Rocheleau, S. Hubert, Chambly.....	77.88
22.	Antonio Jannelle, S. Cyrille-de-Wendover, Drummond.....	77.67
23.	Jérémie Cartier, Yamaska.....	77.49
24.	Vital Thibert, Sherrington, Napierville.....	75.89
25.	Philius Geoffrion, Varenne, Verchères.....	75.56
26.	Ovide Loiselle, S. Marc, Verchères.....	75.15

LAUREATS DU DIPLOME DE MERITE

1.	Herman Tessier, S. Major-de-Grantham, Drummond.....	73.98
2.	Wilfrid Turgeon, Rock Forest, Sherbrooke.....	69.90
3.	Noé Brouillard, S. David, Yamaska.....	77.17

III. — LES LAURÉATS A L'HONNEUR

Honneur à vous, chevaliers de l'agriculture, honneur à vous et à vos dignes compagnes, dont le dévouement sans bornes vous a permis d'atteindre les sommets de votre profession.

(L'hon. J. L. DÉCARIE-1915)

UN AN APRÈS.—Le mercredi de la semaine de l'Exposition Provinciale était encore, cette année, le jour du Mérite Agricole. C'était le 30 août. En dépit d'une température peu clémente, tous les nouveaux lauréats, et bon nombre de ceux qui avaient obtenu précédemment des distinctions honorifiques se trouvaient les premiers rendus au Parc de l'Exposition. Il y a toujours, à revoir les endroits où se sont écoulés des moments heureux de sa vie, une joie, un plaisir à nul autre comparable. Et, c'est ce sentiment de joie, qui semble maintenant se peindre sur la figure souriante, pleine de dignité de la plupart des lauréats. Le plus grand nombre d'entre eux, en effet, se trouvaient à l'Exposition, à cette même date de l'année dernière. Ils reviennent, comme des pèlerins, heureux toujours de revoir leurs amis et leurs confrères, satisfaits de découvrir dans la multitude des produits ou des installations de machines agricoles, la somme des progrès accomplis dans le vaste domaine de l'agriculture

Ce qui s'offre tout d'abord aux regards, en 1916, c'est le magnifique mât d'honneur du Mérite Agricole, qui occupe la première place, au centre même du Parc de l'Exposition.

Plusieurs lauréats, accompagnés, cette fois, de leurs fils, et même, quelques-uns, accompagnés de leur famille tout entière, l'air rayonnant, et tout débordant de la joie profonde et intime que procure toujours un légitime orgueil, s'approchent de ce mât qui surgit de décorations florales et parfumées dans lesquelles on remarque la gracieuse inscription : *Mérite Agricole*; il s'élance, svelte, en plein ciel. A son sommet flottera dans quelques heures, à côté du drapeau canadien, le nouvel et glorieux étendard; à la base sur une planchette on lit ce qui suit :

1890 — 1915
Érigé par
LES LAURÉATS DU
MÉRITE AGRICOLE
ET INAUGURÉ PAR
S. H. le
LIEUTENANT-GOUVERNEUR
le 1er septembre 1915

Ce sont eux, ce sont les anciens lauréats qui par une rayonnante journée de soleil et de fête, arboraient ce mât d'honneur qui atteste la vigueur de leur institution et qui les rappelle au souvenir des milliers de visiteurs.

Les nouveaux chevaliers, de leur côté, regardent avec fierté ce symbole qu'ils doivent à leurs devanciers.

Et chacun de se dire, instinctivement, que rien n'est plus beau, en ce jour où l'agriculture sera chantée, glorifiée, et où le mérite des chevaliers du sol sera exalté, que rien n'est plus consolant, plus enviable et plus honorable que d'appartenir au Mérite Agricole !

AU PALAIS DES BEAUX-ARTS — La cérémonie de la collation des diplômes et de la distribution des médailles aux nouveaux lauréats devait se dérouler au Temple Grec, en plein air, mais le soleil, avare de ses rayons, s'était dès le matin caché sous des nuages menaçants, d'où des orages ne tardèrent pas de tomber. Il faut donc modifier quelque peu le programme, et les lauréats et leurs amis se réunissent au pavillon des Beaux-Arts, où un groupe de charmantes jeunes filles épinglent à leurs revers, dès leur entrée, une insigne aux couleurs du Mérite Agricole portant la belle devise : "*L'année du Retour à la Terre.*"

La fanfare Morin, réquisitionnée spécialement pour les fêtes du Mérite Agricole, donne le ton en faisant entendre les airs les plus enlevants de son répertoire.

Le Palais des Beaux-Arts, où va se dérouler une partie des cérémonies, est magnifiquement décoré des couleurs du Mérite Agricole. Le vert et le rouge y prédominent partout.

Le Palais offre, cette année, un intérêt plus considérable que jamais aux cultivateurs, surtout aux femmes de cultivateurs. Parcourons-le à la hâte.

On remarque tout d'abord, en entrant, à droite, les superbes et instructives installations de la division de l'Industrie animale du Ministère fédéral de l'Agriculture: jolies miniatures d'habitations, de bâtiments de ferme, de poulaillers, de beurreries, d'ovoscopes. Un peu plus loin, l'industrie de la laine est représentée par de beaux échantillons provenant des races de moutons dont on pratique l'élevage au Canada. Les têtes sont bien emballées, et chacune comporte une intéressante leçon. Les éleveurs de moutons peuvent obtenir ici tous les renseignements désirés concernant l'élevage du mouton, la préparation et la vente de la laine.

Un espace considérable est consacré à l'aviculture et à la classification des oeufs. Cette installation se compose de deux grandes vitrines éclairées à l'électricité, chacune mesurant 12 pieds de longueur par 5 pieds de largeur, et qui contiennent des représentations graphiques au moyen de modèles, de coupes, d'illustrations et de descriptions, des bonnes et des mauvaises méthodes de manutention des oeufs. On suit ces manutentions à partir du moment où l'oeuf est pondu jusqu'à ce qu'il soit sur la table du consommateur, et le contraste que les résultats font ressortir est une excellente leçon de choses pour les producteurs et les marchands.

Ces remarquables installations du Ministère fédéral de l'Agriculture sont sous la direction du commissaire de l'Industrie animale du Canada, M. John Bright, et elles sont placées sous les soins immédiats de MM. Ernest Rhoades et F. H. Buker, aidés de M. Cyrus Poirier et de M. W. A. Brown, celui-ci chef du service de l'aviculture.

Le reste du Palais des Beaux Arts est presque entièrement envahi par les travaux de la femme et du foyer. On y voit toutes les ressources qu'elle a pour embellir le foyer et rendre heureux son entourage. Dans la section proprement dite des ouvrages féminins, le visiteur peut s'attarder longuement. Les objets exposés — broderies, dentelles, crochets, etc, y sont en très grand nombre et de toute beauté.

Sur le plan gauche du Palais sont installés et justement admirés les produits féminins des Écoles Ménagères de la province. Les Écoles représentées sont les suivantes: l'École Ménagère de Trois-Pistoles, celles de Ste. Marie de Beauce, de Monte Bello, de Champlain, de Drummondville, de S. Laurent, de Grande-Rivière, de Pointe du Lac, de S. Isidore, d'Acton Vale, de Sutton, de S. François du Lac, de S. Benoît, de Ville-Marie (Témiscamingue), de S. Georges, de Notre-Dame du Chemin, de Roberval.



L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC — Les magnifiques installations de nos Écoles Ménagères, au Palais des Beaux Arts, où se sont déroulées une partie des cérémonies en l'honneur des Champions du Mérite Agricole

Des démonstrations d'art culinaire aussi pratiques qu'intéressantes sont données au centre de l'édifice par Mlle Anctil, directrice de l'École Ménagère provinciale de Montréal, aidée de Mlles Boechat et Roberge. On y donne aussi des démonstrations d'hygiène infantile.

Il convient de faire une mention toute spéciale des Cercles de Jeunes Fermières, au nombre de 6: ceux de Champlain, Roberval, Chicoutimi, Plessisville, Beauceville, et S. Agapit de Lotbinière, dont les étalages intéressent tous les amis de la classe agricole, et qui occupent la partie centrale des galeries du Palais des Beaux Arts.

C'est au milieu de tous ces produits du foyer canadien et de toutes ces installations pratiques, que les nouveaux lauréats vont recevoir leurs diplômes et médailles.

LES PERSONNES PRESENTES. — On comprend qu'il serait impossible de mentionner les noms de tous ceux qui ont assisté à la décoration des nouveaux lauréats ou aux autres démonstrations qui ont suivi dans la journée. Mentionnons au moins :

L'honorable Jos. Ed. Caron, ministre de l'Agriculture de la province de Québec, ex-officio lauréat de Très Grand Mérite Exceptionnel de l'Ordre du Mérite Agricole; l'honorable Némèse Garneau, conseiller législatif, président de la Société Générale des Eleveurs de la province de Québec, et lauréat du Mérite Agricole; M. William Power, député de Québec-Ouest au Parlement Fédéral; M. L.A. Cannon, C.R., député de Québec-Centre à la Législature et 1er vice-président de la Commission de l'Exposition Provinciale de Québec; M. Hormisdas Pilon, M.P.P.; M. Jos. Lafontaine, M.P.P., président du Conseil d'Agriculture de la province; M. Donat Caron, député du comté de Matane à la Législature; M. J.A. Robert, député de Rouville à la Législature; M. Elisée Thériault, échevin de la cité de Québec, et député de l'Islet au Parlement provincial; M. Aurèle Leclerc, N.P., député du comté de Québec à l'Assemblée Législative; M. Martin Maclen, échevin de la cité de Québec et député de Québec-Ouest; M. Antonio Grenier, sous-ministre du Département de l'Agriculture de la province; MM. Paul Tourigny et J.B. Carbonneau, ex-députés et tous deux lauréats du Mérite Agricole; M. H.R. de St-Victor, agent consulaire de France à Québec; M. Louis Rouquette, attaché du Ministère du Commerce de France et représentant du Gouvernement français à l'exposition universelle de San Francisco; M. le Dr J.A. Couture, secrétaire de la Société Générale des Eleveurs de la province de Québec; M.

l'abbé Olivier Martin, inspecteur général des Ecoles Ménagères de la province; M. l'abbé M. Tessier de S. Majorique de Grantham, M. l'abbé Pierre Grondin de St-Germain de Kamouraska; M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil de l'Agriculture de la province; M. A. G. Lambert, officier spécial du Département de l'Agriculture; MM. H. Nagent et E. Bélanger, rédacteurs du Journal d'Agriculture; M. et Mme Maurice Morisset, d'Ottawa; M. le Dr McEachran, professeur de science agricole à l'Université McGill; M. L. O. Armstrong, officier spécial du chemin de fer Pacifique-Canadien.

Son Honneur le Maire de Québec, M. H. E. Lavigneur; M. le Dr P. H. Bédard, M. le Dr Michel Fiset, M. le Dr N.A. Dussault, M. le Dr Valmont Martin, MM. Francis Dinan, Jos. A. Collier, François Bourret, J. A. Bouchard, E.S. Bois, F.X. Galibois, P. Bertrand, J. Petitgrew, Geo. F. Gibsons, Téléphore Verret, C. J. Lockwell, Uld. Gauvin, E.F. Dussault, J.A. Paquet, Jos. Glode, Arthur Paquet, Dr Aimé Lantier, tous échevins de la cité de Québec; M. Victor Cheruite, secrétaire de l'Association d'apiculture du district de Québec; MM. J.H. Lavoie, Solyme Roy, C.J. Magnan, B. A. Désilets, du Département de l'Agriculture; le Rév. Frère Liguori, O.C.R., chargé du Département de l'apiculture du Gouvernement provincial à l'Exposition; M. A. Talbot, J. Papineau, J. A. Paquet, et Alex. Dion, du Département de l'Agriculture; M. Louis Lavallée, de S. Guillaume d'Upton, vice-président du Conseil d'Agriculture de la province.

M. Jos. Picard, 2ème vice-président de la Commission de l'Exposition Provinciale de Québec; M. Georges Morisset, secrétaire-administrateur de l'Exposition Provinciale, et Mme Morisset; MM. J. H. Fortier et Elzéar Turcotte, membres de l'Exécutif de l'Exposition; MM. Chs. Noreau, G.A. Vandry, G.P. Tweddell, W.D. Bailargé, Jos. Savard, W. H. Wiggs, Geo. Van Felson, J.A. Drolet, Emile Morissette, Jos. Tanguay, et Arsène Denis, membres de la Commission de l'Exposition Provinciale; M. E.S. Archibald, Ottawa, Ont.; M. A.R. Ness, Howick, Châteauguay; M. Napoléon Lachapelle, S. Paul l'Érmitte; M. J. A. Simard, Québec; M. L. P. Lacoursière, S. Hyacinthe; M. H. Barton, Collège McDonald; M. Louis Lavallée, S. Guillaume d'Upton, P.Q.; M. G. Reynaud, Service de l'Horticulture; M. L.E. Jarvis, Ottawa; Dr J.H. Bastien, Côte S. Paul, Montréal; M. J.B. Trudel, Service de l'Industrie Laitière et M. J. A. Sainte-Marie, Ferme Expérimentale, Ottawa; M. G. Garceau, Trois-Rivières; Mlle Geor-



L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC, 1916.—Un coin du
royaume des écoles ménagères, et installations servant à des
démonstrations d'art culinaire et d'hygiène infantile.

gina Lefaiivre, (Ginevra); Mlle Bernadette Beaudry, Québec; M. F. E. Buck, Ferme Expérimentale, Ottawa; M. Paul Wattier, Outremont, Montréal; M. Morley E. Honey, Ottawa; Mme Cyriac Lamontagne, Mme François Pouliot, S. Michel de Bellechasse; M. Ed. Montet, Montréal; M. S. J. Caron, M. Ernest Roades, Ottawa.

MM. J. Alfred Martin, agent solliciteur, Louis St-Laurent, Roméo Gauvin, A. A. Dubé, Mlle Alice Amyot, M. Lucien Drolet, M. Lorenzo Labrecque, représentant du "Soleil", M. Damase Potvin, représentant de l'"Événement", M. John Davis, représentant du "Chronicle", M. Philippe Desjardins, de l'"Action Catholique", Milles Antoinette Fortune, M. A. J. Bussièrès, Mlle Alb. Marcoux, M. Marcellin Martin, M. J. A. Lafrance, M. Conrad Rousseau, M. G. Gosselin, M. Valère Desjardins, M. U. Mongenais, tous de Québec.

Parmi les exposants de l'Industrie manufacturière et de l'ingéniosité commerciale :

MM. G. H. Simpson, W. C. Teakle, Art. Matte, E. A. Wyse, Art. Morissette, L. C. Moore, Art. Imbeault, Léo Lafrance, J. E. Théberge, H. Walsh, Art. Laurie, G. B. Myers, H. Fairgrieve, W. Trumble, de la Mechanic Supply Company, exposants de marchandises en quincaillerie, Québec.—Mmes J. C. Lefebvre, A. Barbeau, Milles L. Lefebvre, A. Breton, fleuristes, Québec.—MM. T. J. Moore, J. F. Vachon, Jos. Cantin, Yvan West, Joseph Richard, Jos. Dennay, Milles A. Vézina, Jeanne Fortier, E. Fortier, de la Maison de T. J. Moore & Cie, exposants de marchandises en librairie, Québec.—M. M. J. Lamothe, de la Maison Uld. Gauvin, marchand d'automobiles.—L. P. Lortie, Honorius Lortie, P. A. Robitaille, J. E. Grenier, E. Bélanger, de la Maison L. P. Lortie, exposant d'automobiles, Québec.—MM. F. R. Joly, J. D. Robitaille, Milles Ouellet, Bertha Côté, de la Maison H. J. Heinz & Co., de Toronto, exposants de conserves alimentaires.—MM. Léo Légaré, P. W. Fortier, P. C. Falardeau, J. A. Genest, Nap. Minguy, Armand, Jos. Bédard, J. A. Marois, Jos. Landry, Ed. Frenette, J. N. Fraser, J. A. Juneau, Jos. Blais, Geo. Leclerc, Chs. Caron, E. Allo, Milles A. Gaumont, Berradette Bélanger, de la Maison P. T. Légaré, Ltée, exposants d'automobiles, ameublements de maison etc, etc. Québec.—MM. Jos. Devarences, J. C. McNicoll, Edmond Ferland, Louis Martel, Alex. Da Silva, de la Maison Jos. Devarences, exposant d'automobiles, Québec.—M. L. A. Moisan, exposant des Produits Puritas, Québec.—MM. G. F. Cooper, J. A. Staton, de la maison F. H. Andrew & Son, exposants de fournitures électriques, Québec.—G. E.

Fortier, J. Carrier, N. Roy, L.P. Frenette, H. Tessier, J. Thiboutot, O. Cloutier, W. Bertrand, représentant de la maison Singer, exposants de machines à coudre, Québec.—MM. J.E. Valin, W. Hutchison, L.P. Fillion, J.C.A. Sourisse, L. P. Langevin, Ph. Langlois, Ed. Turcot, G. Julien, Mmc Turcotte, Mlles A. Drouin, A. Lizotte, de la maison Lavigueur & Hutchison, exposants d'instruments de musique, Québec.—MM. Pouliot, Art. Rochette, Lucien Rochette, Roméo Rochette, Joseph Drouin, Chas. Labrecque, Adolphe Boucher, Omer Perreault, de la Cie Jacques-Cartier, exposants de Balais, Québec. — MM. Frenette & Paré, Drouin & Poirier, représentants de la Great West Life Assurance Company, Québec.—MM. Eug. Julien, Samuel Fleury, Jos. R. Côté, G. Maheux, J.A. Pelletier, J.B. Bernard, X.A. Pichet, J.A. Boulet, Alex. Bourque, J.R. Bélanger, Mme É. Rousseau, de la maison Eug. Julien, exposants d'automobiles et de pianos, Québec.—MM. A. Villeneuve, M.I. Villeneuve, J.B. Wagner, Edmond Bissonnette, J.W. Boisvert, de la maison Christie Brown & Co., exposants de biscuits, Québec.—MM. P. A. Galarneau, J.E. Demers, représentants de la Citadel Brick & Paving Block Co., exposants de matériaux de construction, Québec.—MM. Bacon, E. Marciel, A. H. Paré, A.H. Béchar, J.A. Nadeau, de la maison Lamontagne, Ltée, exposants de harnais, valises, articles de cuir, etc, Québec.—MM. Edmond T. Bois, Lauréat Bélanger, Mmc Jos. Paradis, Mlles Juliette Matte, Germaine Blais, A. Paradis, des maisons Tilson Oats & Kellogg's.—MM. Eug. Tanguay, Jos. Lebel, Mme Chabot, Mlles Carignan, J. Poirier A.B. McDonough, représentants de la Public Service Corporation de Québec.—MM. Cyrille Bernatchez, Ed. Dufresne, J. Rochette, T. Duval, Art. De Varennes, Maurice Moffet, Ad. Moffet, A. Fradette, Mlles A. Fradette, Y. Lacombe, représentants de la maison Gareau & Sauriol, exposants d'articles de librairie.—MM. J. Art. Marier, J.A. Marier, Léon Marier, Geo. Marier, C. Messily, C. Turcot, Mlles Y. Gagnon, Thérèse Gagnon, représentants de la maison Marier & Tremblay, exposants de tentures, décorations, etc, etc; Québec.—MM. E.L. Côté, J.A. Després, J.E. Boyer, J.L. Rousseau, représentants de De Laval Dairy, Québec.

Parmi les nombreux exposants de l'industrie agricole ou autres, —par ordre alphabétique,—on remarque :

MM. Willbrod Ampleman, Charlesbourg Village; J.A. Allaire, S. Roch l'Achigan; N. Allin, New Castle, Ont.; Adélard Audet, Lévis;



L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC, 1966. La gravure ci-dessus représente les splendides "exhibits" des six Cercles de Fermières de la province, au Palais des Beaux-Arts.

Edwards Alexander, Hillhurst; H. Allin, Oreno; A. Ayre, Bowmanville, Ont.; M.I. Armitage, Sherbrooke; Mlle Cécile Allaire, Lévis; W.I. Ashton, Waterloo; Omer Bilodeau, S. François, I.O.; Mlle Alma Bélanger, M.F. Beaumont, Mlle Louise Bernier, Québec; Rosaire Bédard, Charlesbourg Village; Florence M. Bailey, Toronto; Barthélemi Boivin, S. Charles Bellechasse; Honorius Bouchard, S. Charles de Bellechasse; Mlle M.L. Brindamour, Québec; Mlle Marthe Bourgault, S. Jean-Port-Joli; M.P. Beaulieu, S. Philémon; John Brockbank, Breakeyville; Mme Vve Edouard Boily, Québec; M. Bernard Bernier, Bellechasse; Mlle Blanche Biron, Trois-Rivières; M. Edouard Bellefeuille, Trois-Rivières; Louis Alexandre Bastien, Loretteville; M. Alex. Bélinge, M. J. Art. Bédard, Mlle Valéda Bélanger, Mlle Eva Bélanger, M. Germain Bériau, M. Lorenzo Brindamour, Québec; M. Frank Byrne, Charlesbourg; M. John Boyce, Charlesbourg; Henri Bergeron, Deschaillons; Z. Bergeron, Methor's Mills Sta.; MM. Alfred Beauchesne, S. Jacques, Parisville; Philippe Bolduc, S. Victor; Mme Jos. N. Bernier, S. Jean-Port-Joli; MM. Camille Bernier, Cap S. Ignace; Nazaire Biron, S. Hughes; J.B. Balson, Hampton, Ont.; E. Barbour, Hillsburg, Ont.; Mlle Idola Boivin, Rivière du Moulin; MM. David Brown, S. Joachim; Charles Bédard, Monument; Philéas Beauchemin, S. Bruno; Josaphat Bernier, S. Jean-Port-Joli; Gilbert Chicoine, Clairvaux; Jos. Cabana, Anselme Cabana, S. Cuthbert; Guy Carr, L.M. Carr, Compton Sta.; Nap. Corriveau, Ruisseau à l'Eau Chaude; Chs. E. Christenson, Edmonton; Louis Castonguay, Rivière Bois Clair; Mme Napoléon Chouinard, S. Jean-Port-Joli; Mlle Béatrice Caron, M. Jos. F. Caron, l'Islet; Phydime Chouinard, S. Jean-Port-Joli; Mme Auguste Caron, Trois Saumons; MM. Romuald Côté, l'Ange-Gardien; Jos. Clément, S. Esprit; Emile Couture et Alfred Couture, S. Augustin; Victor Cherquite, Beauport; Joseph Couture, Loretteville; Mlle B. Cloutier, Sans Bruit; Mlle E. Cloutier, Québec; Mme Ernest Clavaux, Mlle Alberta Cantin, Québec; MM. Amédée Côté, S. Michel de Rougemont; Alphonse Cloutier, S. Charles de Richelieu; E. Chilvers, Sherbrooke; Louis Cabana, Sherbrooke Est; Mlle G. Camirand, Sherbrooke; A.E. Cartice, Ayer's Cliff; Mlle Cécile Désilets, Victoriaville; MM. Armand Denis, Avila Denis, Cléophas Denis, D. Denis, S. Norbert; Eugène Dumas, Bureau Boyer; L.P. Dumas, S. Michel de Bellechasse; Mlle Lumina Desbiens, Jonquières; MM. J.S.A. Desrochers, S. Eugène de Grantham; Pierre Demers, N.D. de Charny; Auguste Dupuis, Village des Au-

naies; Jos. Dorion, Ottawa; M.W. Deblois, Québec; M. A. Des-
plats, Charlesbourg; MM. Homère Desplats, Charlesbourg; Auguste
Desrochers, Québec; Mlle M. Blanche Drouin, Mme G. A. Desrochers,
Mlle Odina Deschênes, Mme Léo Duggan, Mme Félix Desrochers,
Mme E. Dussault, MM. O.É. Dallaire, R. Drolet, Québec; Jos.
Dansereau, S. Hyacinthe; Ed. Donneau, Sherbrooke; Albert Dumou-
lin, Trois-Rivières; Geo. Empey, Atwood, Ont.; Théodore Écuyer,
Ancienne Lorette; H. I. Elliott Danville; N. P. Emerson, Sutton Jet;
Eugène Faucher, S. Flavien; Mme Octave Fradet, S. Narcisse; C. H.
Foisy, Epiphanie; Mme A. M. Fraser, S. Félicien; Mlle A. M. Fre-
derick, Lévis; Mme Adélar Fortin, S. Luc de Matane; M. Ael.
Fournier, Gentilly; Mme E. Fortin, Mlle M. A. Fortier, MM. Joseph
Falardeau, Eugène Falardeau, Mme Adrien Falardeau, Mlle Maria
Fiset, Québec; MM. L. E. Foadley, Danville; H. W. Fowler, Octave
Fowler, D. L. Fowler, Kingsbury; J. H. & P. P. Fowler, Valcourt;
Fulbert Garneau, S. Martin; Mlle Yvonne Grenier, S. Elzéar; M.
Edmond Gaudreault, Chicoutimi; Mme Alidor Gingras, S. Apolli-
naire; Mlle A. Gervais, Lotbinière; Mlle Alma Gosselin, Lévis; M.
Phydime Gosselin, S. Jean Chrysostôme; Mlle Hélène Guimont, Cap
S. Ignace; Mlle Yvonne Grégoire, Thetford Mines; MM. Delphis
Genois, S. Raymond; A. Giguère, Mme Georges Gaudreau, Mme E.
Gauthier, Québec; Dr Louis Gauvreau, Charlesbourg; MM. Hubert
Gauvin, Ancienne Lorette; Pierre Giguère, Petite Rivière; Mme J. A.
Gagnon, Hôtel S. Louis; MM. Auguste Gingras, S. Angèle de Mérici.
J. U. Girouard, S. Ours; Fortunat Gingras, S. Césaire; Alfred Gin-
gras, S. Césaire; J. H. Goulet, Trois-Rivières; Albert Houle, S. Si-
mon; E. P. Houle, S. Prosper; Gaudiose Houde, Chicoutimi; Cla-
rence Howley, Clarenceville; Jos. Helie, S. Wenceslas; Thos. Har-
ding, Welsford; Mlle E. Hansen, Mme J. O. Hudon, Québec; MM.
J. T. Hamel, Gros Pin; Cyrille H. Hébert, S. Valentin; Mlle Maria
Jobin, Ange-Gardien Est; Mme C. V. Johnson, Québec; MM. W. A.
Jolly, Waterloo; Olivier Leclerc, S. Cajetan d'Armagh; Théodore
Lambert, S. Gervais; A. Lapalme, S. Hughes; Roméo Lapaîne, S.
Hughes; Mlle Rébecca B. Leboeuf, Batiscan; MM. Ovide Lallèche,
S. Joseph du Lac; Clovis Lemay, S. Hénédine; Arthur Lavallée, S.
Claire; Mlle Berthe Lazare, S. Joseph de Lévis; MM. Pierre Laro-
che, Les Fonds; M. H. Lemay, S. Croix; Mlle M. Anne Lachance,
S. Laurent, I. O.; MM. Eudore Létourneau, S. Famille, I. O.; Louis
Lavergne, Bureau Delagrave; C. F. Létourneau, Montmagny; Mlle

Des-
gniste
chers,
chers,
Jos.
non-
myer,
Jen. ;
H.
Fre-
Ach.
seph
aria
rave
urt ;
M.
lli-
M.
Cap
phis
E.
bert
A.
ici.
in-
Si-
la-
ar-
M.
A.
re
S.
e,
S.
o-
e,
is
de



L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC.—Étalage des produits des jardins scolaires.

Blanchessard, Thetford Mines; M. W.D. Lowrey, Lysander, P.O.;
 Mlles Blanche Lafrance, Dolora Lafrance, Blanche Lessard, Rachel
 Langlois, Alberta Langlois, X. Lachance, Alice Lavergne, Marie Ange
 Leclerc, MM. F.X. Lachance, Théop. de Lottinville, Mlle Berthe
 Larivière, Québec; MM. Alphonse Leclerc, Arthur Lègaré, Sans
 Bruit; Odilon Lirette, Loretteville; Frederick l'Heureux, Mlle Rose
 Anna L'Heureux, Loretteville; Mlle Julienne Laurin, Les Saules;
 MM. Romuald Lavoie, Bic; Jos. Lefebvre, Waterloo; Ralph Libby,
 Stanstead; Mme Jos. Lebel, S. Patrice, Riv. du Loup, MM. Albéric
 Loiselle, S. Marc; Aldéric Lamothe, S. Antoine; Alfred Leclerc, S.
 Antoine; Chs. Marcoux, S. Cuthbert; Basile Maltais, Chicoutimi;
 Mme J. Ulric Morin, S. Jean Port Joli; Mme Philippe Martel, S.
 Luc; MM. Geo. Reg. Mooney, Inverness; Geo. H. Montgomery,
 Philipsburg; J.B. Romulus Manseau, Nicolet; Mlle Marie Marcoux,
 Mme Francis Morin, Mme Maurice Morisset, Mlle Alphonsine Mo-
 reau, Mlle Alice Marcoux, Mme Ph. Moreau, Mme I. Ménard, Qué-
 bec; Mme J.A. Martin, Cap Rouge; MM. Aimé Marcoux, Beauport
 Village; Georges Myrand, Ste. Foy; C. Meunier, Albert Meunier,
 Grandes Carolines; Emery Martin, Mont S. Hilaire; W.H. Martin,
 Warden, N.W. McCallum, Thetford Mines; Jas. A. McLeod, Plain-
 ville; W.Y. McDougall, Lennoxville; David T. Ness, Howick; Adal-
 bert Nault, Parisville; Mme Arthur Nadeau, Lotbinière; Louis Quel-
 let, S. Anne; Mme Henri Couillard, Québec; MM. Jas. O'Neil, Wm.
 O'Neil, Sans Bruit; Alphonse Pelletier, S. Georges Est; Jos. Pouliot,
 La Durantaye; Philibert Pomerleau, S. Isidore; Gérard W. Power,
 S. Pacôme; Charles Pilote, S. Félicien; Mlle Délima Pelletier, Vil-
 lage des Aulnaies; Alfred Paquet, S. Flavien; Mlle C. Protor, Charny;
 MM. Jos. Plante, S. Pierre, I.O.; Ernest Plamondon, Ste Julie Station;
 Antonio Penault, Précieux Sang; Mme Zotique Paquin, Deschambeau't;
 M. Maurice Pagé, Petite Rivière; Mlle M. A. Paquet, Québec;
 Mlle Alva Paquet, Québec; MM. G.A. Penney, Bergerville, Adélard
 Paquet, Charlesbourg; F.X. Paradis, Ancienne Lorette; M. O. Pa-
 quet, Ancienne Lorette; Charles Paradis, Charlesbourg; Mlle Yvonne
 Petit, Québec; M. Etienne Paradis, Charlesbourg; Mme Etienne Para-
 dis, Charlesbourg; M. J.E. Parent, Charlesbourg; Mme P.H. Pelle-
 tier, Québec; Mlle M. Pouliot, Québec; M.M. Cyrille Peloquin, S.
 Ours; Louis Peloquin, S. Ours; Emile Paquette, Rougemont; L.P.
 Paquette, Rougemont; H.I. Pierce, Stanstead; Antoine Phaneuf, S.
 Antoine; Romuald Phaneuf, S. Antoine; Ernest Phaneuf, S. Antoine;

X. Rodrigue, Johnville; Mlle M. Louise Robitaille, S. Pascal; **MM.** Edouard Robichaud, S. Jean; Charles Roy, Loretteville; Alphonse Roy, Québec; Arthur Rochette, Québec; Napoléon Richard, Arthur Richard, Québec; Mlle Fabiola Reinhardt, Québec; Mlle M.R. Rhéaume, Lac S. Charles; **MM.** Louis Alphonse Richard, Beauport Village; Joseph Richard, Beauport Est; Jos. Robitaille, Cap Rouge; Mlle J. Robitaille, Québec; Mlle Germaine Roy, Les Saules; **MM.** J. Robitaille, Québec; Wilfrid Rajotte, S. Ours; Mme Jean Rioux, S. Arsène; Mlle Marie Alma Richer, Trois-Rivières; **MM.** Roméo Sylvestre, Ernest Sylvestre, Albany Sylvestre, Arsène Sylvestre, Pierre Sylvestre, Victor Sylvestre, Roméo Sylvestre, Clairvaux; André Soucy, S. Anne de la Pocatière; Mme E. Simard, Lévis; **MM.** Ludger Sauvageau, St-Pierre les Becquets; A.P. Samson, A. Scrivens, J. Bte. Sanfaçon Art. Sanfaçon, Mme A.F. Sylvain, Québec; **MM.** E.W. Smith Danville; C.E. Standish, Ayer's Cliff; W.W. Shaw, Sherbrooke; Elzéar Samson, Trois-Rivières; Alfred St-Pierre, La Durantaye; Mlle A.M. Cécile St-Pierre, S. Luc; **MM.** Isidore St-Pierre, Roxton Pond; P. Albert Trudel, Fortierville; J.A. Talbot, L'Islet; Rév. M^r. Thérèse de Jésus, Couvent de Bienville, Lévis; Mme Geo. F. Tardif, Lévis; Mme Geo. Tardif, Lévis; **MM.** Georges Trudel, Lévis; A. Tait, Cowansville; Mlle Hélène Thiboutot, **MM.** Maurice Turgeon, Omer Turgeon, Mme A. Tanguay, Québec; M. Wilfrid Touchette, Sherbrooke; Mlle Blanche Tessier, Trois-Rivières; Mlle Antoinette Vermette, S. Romuald; Mme F.A. Voyer, M. Joseph Jer. Villeneuve, Mme Jer. Villeneuve, Québec; Y. Waddell, Hemmingford; **MM.** James West, Québec; C.J. Wright, Sherbrooke; A. Ward, Lennoxville; Mlle Alma Weaner, Pointe du Lac; **MM.** Wm. Wilson, Cobourg; E.T. Yale, Danville, etc., etc.



IV.—Cérémonie de bienvenue et distribution des récompenses.

Le Mérite Agricole est le premier Ordre de Chevalerie créé dans l'Amérique du Nord.

(Honoré MERCIER-1890)

ADRESSE DU VICE-PRESIDENT.

—Avant d'être témoin de la collation des diplômes et de la distribution des médailles du Mérite Agricole, la foule a tout d'abord le plaisir d'entendre l'adresse de bienvenue de M. L. A. Cannon, C.R., député de Québec-Centre à la Légis-

lature, et 1er vice-président de l'Exposition Provinciale, de même que le discours intéressant de l'honorable ministre de l'Agriculture de la province de Québec, M. Jos. Ed. Caron, et de M. Louis Rouquette, attaché du Ministère du Commerce de France.

Après avoir excusé tout d'abord l'absence du président de la Commission de l'Exposition Provinciale, M.D.O. L'Espérance, qu'une grave maladie retient chez lui, et dont la présence est vivement regrettée de tous, M. Cannon continue :

BIENVENUE AUX LAUREATS

La Commission est heureuse de saluer de nouveau les lauréats du Mérite Agricole et de leur souhaiter la plus cordiale bienvenue. Elle est d'autant plus heureuse de ce faire qu'en cette année 1916,



"L'Année du Retour à la Terre", elle accentue en quelque sorte "L'Année de l'Élan Agricole" en 1915. Vous tous, Messieurs, vous rappelez sans doute les jolies fêtes qui signalèrent à l'attention du public l'Ordre du Mérite Agricole. Et si les lauréats du concours de 1916 sont si nombreux, soit 87, n'y a-t-il pas lieu de croire que l'Exposition Provinciale de Québec a vraiment donné de l'élan agricole, puisqu'en 1915 il n'y avait que 9 lauréats ? (Appl.)

Le but de l'Exposition Provinciale de Québec est principalement d'encourager l'agriculture, puisque l'agriculture est la base de tout progrès d'un pays. Le rôle que cherche à remplir l'Exposition en est donc assurément des plus louables et elle n'entend pas ralentir son activité, ses initiatives, afin de démontrer que son travail n'est autre qu'un effort de développement intense.

La Commission de l'Exposition Provinciale de Québec a pris pour maxime de ne pas reculer ou de ne jamais faire machine en arrière lorsqu'il s'agit des intérêts agricoles. Voilà six ans qu'elle a entrepris cette tâche et le public de cette province reconnaît qu'elle a poursuivi son but avec une tenacité sans relâche et non sans succès. S'il y a depuis les débuts beaucoup de chemin parcouru dans la direction du progrès et dans une courte période de temps, cela ne signifie pas qu'elle va faire halte et qu'elle va se contempler dans ce qu'on pourrait appeler sa renommée conquise de haute lutte. Bien au contraire, puisqu'en 1916, plus que jamais au cours des années précédentes, elle entrevoit des succès encore plus glorieux, puisque chaque jour lui apporte des coopérations plus précieuses et plus puissantes.

CONCOURS PRECIEUX.

Grâce au Gouvernement de cette province tout particulièrement, et qui comprend fort bien le noble but que poursuit l'Exposition de Québec, la Commission a le plaisir et l'avantage d'offrir l'hospitalité à messieurs les Lauréats du Mérite Agricole et particulièrement à ceux de 1916. Ceux de 1916 méritent nos félicitations et même celles de leurs confrères, que nous félicitons aussi pour être venus saluer et apprécier les succès que l'on signale à l'attention du public. (Appl.)

Messieurs les lauréats du Mérite Agricole, vous avez raison d'être fiers de votre titre et de l'Ordre distingué auquel vous appartenez. Sur cette terre d'Amérique, les distinctions officielles gagnées ou conquises de la manière dont vous remportez les vôtres ne sont pas nombreuses. On peut se hasarder de dire que l'Ordre du Mérite Agricole est unique en Amérique. Voilà pourquoi tous ceux qui appartiennent à cette Chevalerie méritent des égards particuliers et l'Exposition Provinciale de Québec pourrait se glorifier légitimement, je crois, d'avoir contribué à donner plus de relief à cette distinction qui vous honore grandement et qui honore davantage la province à laquelle vous appartenez.

HOMMAGE AU FONDATEUR

En une semblable circonstance ne convient-il pas d'évoquer le souvenir du fondateur de cet ordre et de rendre hommage à son geste inspiré par des sentiments de haut patriotisme ? Ne convient-il pas en outre de saluer ici l'honorable Ministre de l'Agriculture de cette province, le Lauréat de Très Grand Mérite Exceptionnel, non seulement ex-officio, mais en raison aussi du fait que l'honorable M. Caron dirige ce Département de l'Agriculture, avec tout le savoir d'un homme qui est profondément imprégné des besoins agricoles et qui sait y répondre avec un remarquable sens pratique et avec une plénitude d'efficacité des moyens dont il dispose. (Appl.)

UNE SUGGESTION

Je suis heureux de profiter de la circonstance pour féliciter le Gouvernement Provincial, et particulièrement le Ministre de l'Agriculture, pour les superbes étalages que l'on déploie dans nos pavillons d'exposition. L'espace occupé est encore plus grand que l'an dernier, et au fur et à mesure que l'Exposition en elle-même se développe, on serait porté à croire que le Ministère de l'Agriculture cherche à surpasser les efforts de la Commission. Ce n'est pas celle-ci qui s'en plaindra. Et une attitude si favorable m'engage à formuler la suggestion suivante: N'est-il pas à propos pour le Gouvernement d'avoir son pavillon d'agriculture et d'une proportion ou de dimension suffisante pour pouvoir donner libre cours en quelque sorte à ses initiatives et ainsi faciliter le problème qui se pose pour la Commission elle-même: le manque d'espace ?

Je vous sou mets, monsieur le Ministre, cette observation officiellement et je sais qu'en vous la soumettant je ré ponds non-seulement à un désir de la Commission de l'Exposition ou de la population de la cité de Québec mais de celui de toute la classe agricole; cela fait partie du programme de nos ambitions puisque notre organisation entend poursuivre énergiquement sa tâche et accélérer davantage les bons mouvements entrepris. Messieurs les Lauréats, vous me pardonnerez sans doute cette digression elle est faite tout aussi bien dans votre intérêt que dans le nôtre, puisque depuis une couple d'années nos intérêts sont communs. (Appl.)

A tous, je réitère mes souhaits de bienvenue et aux lauréats de 1916 vives et chaleureuses félicitations à l'occasion des diplômes qu'ils recevront bientôt et dont la présente réunion est la raison d'être.

SALUT AU DRAPEAU

J'invite de plus tous les lauréats du Mérite Agricole à saluer fièrement les superbes couleurs du drapeau officiel que l'on inaugurerà dans quelques instants. Vous n'êtes pas sans savoir qu'en dépit de ses vingt-

vingt-cinq années d'existence l'Ordre du Mérite Agricole n'avait pas son drapeau officiel. Nous avons le plaisir de vous dire que celui qui sera hissé tout à l'heure au sommet du mât du Mérite Agricole est bien conforme à l'art héraldique. Il s'harmonise parfaitement avec des couleurs que vous connaissez déjà et dont vous êtes si légitimement fiers. Je dois ajouter que ce n'est pas un drapeau dû à la fantaisie de la Commission de l'Exposition, mais un drapeau officiel qui a reçu l'approbation de l'honorable Ministre de l'Agriculture de cette province. (Appl.) Ce drapeau désormais flottera fidèlement à chaque mercredi de l'Exposition Provinciale de Québec, qui est et sera désormais le jour du Mérite Agricole. Nous espérons que vous garderez dorénavant un souvenir encore plus vivace du jour qui vous réunit ici. D'avance nous vous invitons à venir le saluer chaque année, car chaque année il entend vous être glorieusement fidèle.

D'unanimes applaudissements couvrent les dernières paroles du discours de M. le Vice-Président, où tiennent place, on le voit, de légitimes aspirations, et où claironne fortement la note de l'enthousiasme.

LE DRAPEAU.— Ces applaudissements reprennent comme de plus belle, quand, de l'une des galeries, l'on déploie à la vue de tous le drapeau officiel du Mérite Agricole.

"Saluons le nouveau drapeau, s'écrie M. le vice-président et admirons-en les couleurs: le rouge, qui est la couleur de l'enthousiasme et de la bravoure, — et le vert, qui symbolise l'espérance !"

La fanfare, très habilement dirigée par M. Jos. Morin, fait entendre l'air que tous écoutent avec joie et orgueil, puis M. Louis Rouquin, attaché du Ministère du Commerce de France, est invité par M. Cannon à porter la parole: "Vous êtes ici en terre française, lui dit M. Cannon, soyez certain que vos paroles, dans une langue qui nous est commune, iront droit au coeur de tous ceux que vous voyez ici présents."

UNE VOIX DE FRANCE— Le distingué visiteur exprime le vif sentiment de joie et d'orgueil qu'il éprouve, après une longue absence de son pays, à se retrouver tout à coup, quoique loin de France, dans une ville française, au milieu d'une population essentiellement française — française par les pensées, par le coeur et par le verbe. Il n'est pas étonné cependant de trouver au Canada un rameau aussi vert, aussi robuste de l'arbre français. Il connaît trop le passé glorieux et fécond de son pays pour être étonné de la grandeur et de la beauté des oeuvres dont la France s'est faite de tout temps la grande promotrice.

Serait-il étranger qu'il ne s'étonnerait pas davantage de trouver au Canada un élément français si fort et si vigoureux, car tous les peuples aujourd'hui sont à même d'apprécier la richesse du sang français.

Et je m'empresserai de proclamer, dit M. Rouquette, que si la France, aujourd'hui, fait dans le monde si belle figure, si l'effort qu'elle soutient est presque surhumain, c'est grâce aux couches profondes de son peuple, grâce aux paysans de France, et à nos paysannes, aussi, qui ont su accumuler dans leur traditionnel bas de laine d'inépuisables fortunes, et conserver dans leurs muscles la force qui se déploie aujourd'hui sur les champs de bataille. Oui, nos paysans se montrent aujourd'hui tels qu'ils sont, calmes, forts, généreux et héroïques jusqu'au sublime.

Voilà pourquoi, s'écrie l'orateur, voilà pourquoi je me sens si ému et si heureux, de me retrouver ici, tout à coup, au milieu de paysans canadiens-français. Depuis plus d'un siècle, vous vivez ici dans la paix; vous ignorez tout de la guerre, et vous ne savez que la grande paix de vos champs fertiles qu'aucune inquiétude ne vous empêche de cultiver. Ai-je besoin de vous dire qu'il y a autant de différence entre l'agriculture telle qu'elle se pratique aujourd'hui chez nous, et l'agriculture dont vous êtes ici les pionniers, qu'il y en a entre le jour et la nuit? En France, pendant que nos paysans donnent leur or et versent leur sang pour la défense du patrimoine commun, ce sont leurs épouses, ce sont les paysannes qui les remplacent aux champs, et tous les jours, dans toutes les communes de France, on les voit généreusement penchées vers la glèbe, continuant le travail de la terre. Avec les vieillards et les enfants, elles forment la grande armée de l'arrière. Elles sont des modèles de courage, d'endurance, de ténacité. Elles savent tout endurer, tout supporter, et leur volonté d'aider dans la grande lutte qui se livre, et de continuer au succès ultime des alliés, est presque surhumaine.

"Je sais, dit plus loin M. Rouquette, qu'un grand nombre de canadiens se sont enrôlés dans les armées anglaises d'outre-mer. Je sais que plusieurs déjà ont versé leur sang pour la cause commune. Je m'incline avec respect devant ces héros du droit, de la civilisation et de la liberté.

"Mais, d'autre part, s'il m'était donné avant de quitter votre si beau pays de vous donner un conseil, à vous chevaliers de l'Ordre du Mérite Agricole, à vous cultivateurs intelligents du Canada, ce serait celui-ci: multipliez la production agricole, renseignez-vous sur les pratiques les plus nouvelles et les plus perfectionnées de culture, et faites rendre à votre sol merveilleusement riche toutes les richesses qu'en attendent le peuple canadien aussi bien que les peuples alliés en général, et la France en particulier."

De chaleureux applaudissements saluent ces dernières paroles, et prouvent à M. Rouquette avec quel plaisir et quelle joie tous les cultivateurs présents donnent leur assentiment à son appel.

DISCOURS DE L'HONORABLE JOS. F. D. CARON

Le Ministre de l'Agriculture de la province, l'honorable Jos. F. D. Caron, ex-officio lauréat de Très Grand Mérite Exceptionnel, a été le premier à reconnaître et à encourager les efforts de l'Exposition Provinciale, afin de stimuler l'industrie agricole, au moyen du Mérite Agricole. Chaque année le revoit à l'Exposition Provinciale, visitant les "exhibits" agricoles, et encourageant de ses conseils éclairés les cultivateurs toujours avides de l'entendre.

De sorte que de nouveau, en 1916, les cultivateurs ont encore la bonne fortune d'une visite de l'honorable Ministre à l'Exposition, et d'un discours où il se plaît principalement à reconnaître l'importance du rôle rempli par l'Exposition Provinciale, dans le domaine agricole.

Voici un résumé substantiel du discours de l'honorable M. Caron :

Monsieur le Président,

Messieurs,

On répète souvent que c'est le premier pas qui coûte. C'est peut-être vrai. Mais ce n'est peut-être aussi qu'une demi-vérité. Personnellement, je considère que la persévérance est une vertu aussi importante et de pratique aussi difficile que cette grande qualité qui se nomme la décision. Dans toute chose, et dans les choses agricoles plus peut-être qu'en toute autre, la persévérance dans l'effort, la continuité de la tension vers le but est ce qu'il y a de plus nécessaire, — si ce n'est pas ce qu'il y a de plus difficile. C'est précisément parce qu'il y a du mérite à ne pas s'endormir sur les lauriers du passé ou à ne pas se laisser gagner par l'indifférence ou décourager par les difficultés, qu'il me fait plaisir de me retrouver à l'Exposition Provinciale de 1916, et de constater que les Commissaires de l'Exposition, non contents d'avoir donné un grand coup d'épaule au Mérite Agricole, ont donné suite au mouvement inauguré en 1915 d'une façon si éclatante. (Appl.)

Depuis le commencement de la guerre, et en même temps que la guerre, qui est le génie de la destruction, de la désolation et de la mort, tous les peuples ont tour à tour tourné leurs regards vers les tranchées où la mort fauche sans relâche, et vers ces autres tranchées, — les sillons, — où germe le pain qui conserve la vie. Les gouvernements et les institutions d'intérêt public, dans les pays belligérants, se sont appliqués à assurer, d'une part, la force pour résister à l'ennemi, d'autre part, la force de faire produire au sol la subsistance des masses.

Je suis heureux de le répéter, l'Exposition Provinciale de Québec a manifestement compris son rôle, et par les fêtes qu'elle a organisées l'année dernière, pour commémorer les Noces d'Argent du Mérite Agricole, elle a contribué considérablement à donner une grande impulsion à l'agriculture.

Je n'en veux d'autre preuve que le concours de Mérite Agricole de 1916. Jamais encore, depuis l'institution du Mérite Agricole, l'on ne vit autant de cultivateurs prendre part à ce concours provincial, et



L'honorable Jos. Ed. CARON, Ex-officio
Ministre de l'Agriculture de la Province de Québec, Membre du Conseil d'Administration de l'Ordre du Mérite Agricole
Laureat de Très Grand Mérite



jamais non plus l'on ne vit l'émulation se faire aussi vive dans les rangs de la classe agricole.

En face d'un aussi beau résultat, et vu le nombre grandissant des lauréats aussi bien que le développement de certaines régions nouvelles de colonisation, il deviendra peut-être nécessaire de remodeler les divisions de la province pour les fins du concours. La question est à l'étude depuis l'année dernière, et quoique rien n'ait été définitivement décidé encore, il est probable que ce remodelage devra s'effectuer avant longtemps.

LE SOUVENIR DE MERCIER

S'il était donné à feu Honoré Mercier de revoir son oeuvre plus aimée et plus vivante que jamais, s'il lui était donné de voir les chevaliers de ce Mérite Agricole se faire toujours plus nombreux et toujours plus enthousiastes pour leur profession d'agriculteurs, ce serait l'en suis sûr, une joie sans mélange, pour son grand coeur de patriote. Mercier serait fier, aujourd'hui, de pouvoir s'associer à nous, et de contribuer activement à cet "élan agricole" donné l'année dernière. "L'Année de l'Élan Agricole", telle était votre devise en 1915, messieurs les Commissaires de l'Exposition. Le concours du Mérite Agricole en 1916 démontre jusqu'à quel point cette année 1915 fut un élan vers l'agriculture, un élan d'amour agrandi, intensifié, pour la terre, cette mère nourricière de l'humanité !

Après "l'Élan Agricole", voilà que vous avez donné à la présente exposition, comme motto: "L'Année du Retour à la Terre". Je vous en félicite, parce que meilleur complément n'aurait pu être donné à "L'Année de l'Élan Agricole". Le retour à la terre, ce seul mot n'ouvre-t-il pas d'immenses horizons, et ne laisse-t-il pas entrevoir tout un monde d'innovations profitables à la société. Le retour à la terre, le retour à la vie calme et paisible des champs, le retour aux habitudes de frugalité qui caractérisaient la vie de nos pères, le retour à la vie se rapprochant davantage de la nature, ou plutôt de la vie en parfaite conformité avec les lois de la nature, ce retour bientaisant, vous avez voulu, MM. les Commissaires de l'Exposition, le hâter, vous avez voulu l'accentuer dans la mesure de vos forces, et, est-il besoin de dire que des démonstrations comme celles de l'année dernière et comme celles de cette année, sont la preuve que l'on vous écoute lorsque vous prêchez cette doctrine !

LE DRAPEAU OFFICIEL

Nous venons procéder à l'inauguration du Drapeau officiel du Mérite Agricole. A vous revient le mérite d'avoir songé à donner à notre chevalerie agricole un drapeau, son drapeau, que l'on sera fier désormais d'arborer chez nos cultivateurs et de voir flotter à la brise.

Ce sera autour de cet étendard que se réuniront désormais les cultivateurs progressifs de cette province,—le vert et rouge sera pour eux le symbole du courage et de la vaillance.

Je vous félicite, MM. les Commissaires, de cette idée dont l'exécution vous fait honneur. Le drapeau du Mérite Agricole sera digne de l'objet dont il sera le symbole, digne aussi de ceux à qui leur qualité de lauréats du Mérite Agricole permettra de l'arborer aux jours solennels de la vie du cultivateur.

UN PAVILLON D'AGRICULTURE

En ce qui concerne cette suggestion au Gouvernement Provincial d'avoir son pavillon d'agriculture à l'Exposition, je reconnais que votre observation, M. le Vice-Président, est judicieuse et d'à-propos. Le Gouvernement Provincial, en effet, par l'intermédiaire du Ministère de l'Agriculture, participe de plus en plus à l'Exposition Provinciale de Québec, parce qu'il reconnaît que c'est l'une des meilleures occasions qui soient dans cette province pour atteindre le public qu'il croit devoir intéresser en matière d'agriculture, et qu'il n'y a pas lieu de manquer cette occasion, puisque l'on convient de l'utilité des expositions. Il est manifeste, en effet, que le Ministère de l'Agriculture, par ses étalages, réclame de plus en plus d'espace, que ses installations sont éparses et qu'il serait préférable qu'elles fussent groupées. Il ne saurait y avoir de meilleur moyen de capter davantage l'attention de la classe agricole sur les meilleures méthodes d'agriculture que d'avoir un pavillon exclusivement destiné aux choses de l'agriculture, et fréquemment sinon permanemment utilisé comme musée agricole. (Appl.)

Vous n'attendez pas, M. le Président, que je vous fasse une promesse à cet égard. Ce serait prématuré. Veuillez croire, cependant, que je reconnais la justesse de votre observation. Je conviens de plus que l'Exposition Provinciale depuis quelques années a manifesté tellement d'intérêt à la classe agricole, a suscité tant de beaux mouvements pour le développement de l'agriculture et pour faire aimer la terre davantage dans cette province, et qu'elle s'est si courageusement pré-occupée de mettre à l'honneur et au premier rang les chevaliers du Mérite Agricole, de rendre plus sympathique au public la classe agricole et de stimuler si énergiquement les efforts individuels de la classe agricole, que le Gouvernement Provincial, s'arrêtant à votre demande et lui donnant suite d'une façon pratique et tangible, ce serait en quelque sorte, — et légitimement d'ailleurs, — consacrer votre zèle patriotique; cela constituerait d'autre part comme le couronnement de vos efforts soutenus sous le rapport de l'agriculture. De sorte que, M. le Président, sur ce point, si je n'entends pas faire de promesse, je suis loin d'être antipathique à votre idée, et d'avance je vous l'assure, si jamais cette demande est formulée officiellement auprès du Gouvernement Provincial, je croirai de mon pressant devoir d'y apporter ma meilleure attention. (Appl.)

HONNEUR AUX LAUREATS

Et maintenant, je félicite sans réserve les lauréats de 1916 ainsi que tous ceux qui ont fait le voyage à Québec pour assister aux démonstrations d'aujourd'hui. Si je n'ai pas appuyé sur cette corde dès le commencement de mon discours, c'est que je croyais devoir suivre

la bonne vieille coutume qui est de réserver pour la fin les meilleurs morceaux. Oui, lauréats du Mérite Agricole, c'est de tout coeur que je vous félicite de vos succès, espérant qu'ils seront le plus sur garant de vos succès dans l'avenir. Je vous félicite autant parce que vous avez pris à coeur d'opposer vos énergies productives au génie de la dévastation qui menace le monde que pour les décorations qui viennent d'être attachées sur vos poitrines. Vous avez bien compris qu'à l'heure critique que traverse l'humanité, chaque cultivateur a un devoir à remplir, c'est d'aimer la terre et de la faire fructifier le plus possible, c'est de démontrer que vouloir se passer d'elle, ce serait aussi déraisonnable que vouloir se passer d'air.

LA POLITIQUE DU GOUVERNEMENT

Je puis vous assurer d'une chose, c'est que le Gouvernement provincial est ardemment désireux de vous aider dans votre noble tâche agricole, et de poursuivre une vigoureuse politique de développement en matière d'agriculture. Celle-ci étant l'indispensable base de toutes les autres richesses nationales, nous voulons que l'agriculture soit plus en honneur dans notre province que toute autre industrie. Nous voulons que le cultivateur ne se sente pas isolé et délaissé comme il le fut jadis. Nous voulons l'aider, le renseigner sur les pratiques de culture les plus nouvelles et les plus efficaces. C'est pour cette raison que nous avons multiplié les cours d'agriculture, les conférences, amélioré l'état de nos écoles d'agriculture, répandu partout la science agricole. Sachant bien que si nous ne progressions pas, nous serions bientôt devancés, nous avons voulu, nous voulons rester à la tête, en ce qui concerne l'agriculture et, pour ce'a, nous voulons que chaque cultivateur, après avoir puisé à bonne source les renseignements nécessaires pour progresser, soit un convaincu et un enthousiaste ! (Appl.)

Mon dernier mot à vous, cultivateurs qui m'entendez, c'est que l'avenir sera ce que nous le ferons, et que l'avenir de chaque paroisse, de chaque comté, de chaque région, de chaque province, du pays tout entier, dépend avant tout et par-dessus tout de l'agriculture et de ses progrès. Soyez donc à la hauteur de votre tâche : ce sera, avec les honneurs, comme ceux qui vous sont conférés par le Mérite Agricole, votre plus belle récompense, celle qui vous vaudra, outre la prospérité matérielle, l'incomparable jouissance que procure toujours le devoir accompli. (Longs applaudissements).

Cette péroraison enlevante fait éclater de toutes parts les applaudissements, auxquels se mêlent les notes enlevantes de la fanfare.

MEDAILLES ET DIPLOMES.—Après avoir salué et brièvement félicité les nouveaux chevaliers du Mérite Agricole, M. Georges Morisset, secrétaire de l'Exposition Provinciale, annonce que l'on va maintenant procéder à la collation des diplômes et à la distribution des médailles aux vainqueurs du concours de Mérite Agricole de 1916

M. Morisset fait l'appel des noms, et, les uns après les autres, tous ceux à qui leurs travaux énergiques et persévérants ont permis d'obtenir le nombre de points requis pour les diverses récompenses, viennent recevoir des mains des officiers présents, celles auxquelles ils ont droit.

La scène est des plus impressionnantes. L'on voit des vieux et des jeunes se courtoyer, venir faire épingler sur leurs poitrines la décoration offerte aux vainqueurs dans la grande lutte qu'il faut livrer au sol. L'on remarque sur leur figure tout empreinte de franchise, "la joie du devoir accompli," comme vient de dire l'honorable M. Caron,— et, dans le regard de plus d'un citoyen témoin de cette imposante cérémonie, perce une idée d'envie; plusieurs, que les dures nécessités obligent à battre le pavé des villes, voudraient se voir à l'honneur, comme ces honnêtes citoyens, ces cultivateurs libres et indépendants, qui forment "la grande armée de l'arrière."

"Le Mérite Agricole n'est pas une oeuvre d'un jour, mais c'est une oeuvre permanente que nous confions à ceux qui viendront après nous, et que nous plaçons sous la protection de toutes les classes dirigeantes." Cette parole de Mercier, l'illustre fondateur du Mérite Agricole, trouve-t-elle pas un écho dans la démonstration actuelle, et celle-ci n'est-elle pas le digne pendant de celle de 1890, alors que tout Québec se réjouissait, à l'occasion de l'inauguration du Mérite Agricole et de la décoration des premiers lauréats ?

La cérémonie de la collation des diplômes et de la distribution des médailles prend fin par une série de morceaux enlevants par la fanfare.

Il est maintenant midi passé ! La série des discours n'est pas terminée, cependant, mais plusieurs, parmi les assistants, ont dû quitter leur logis de bonne heure, et la faim, chez plusieurs, doit sans doute se faire sentir... Alors, si l'on allait faire honneur tout de suite au menu préparé au Palais de l'Industrie en l'honneur des lauréats? propose M. le Président. Des marques d'applaudissements non équivoques prouvent à M. le président qu'il a bien deviné, et, à l'instant, la foule, fanfare en tête, se rend au Palais de l'Industrie, dont une partie est, depuis nombre d'années, consacrée aux produits de la ferme ou aux étalages des ministères d'agriculture.

V.—LUNCH D'HONNEUR AUX LAURÉATS

Faisons sentir au cultivateur qu'il est la première force vive de la nation, et que toutes les énergies qui viennent à la suite ont pour but de le seconder dans ses efforts.

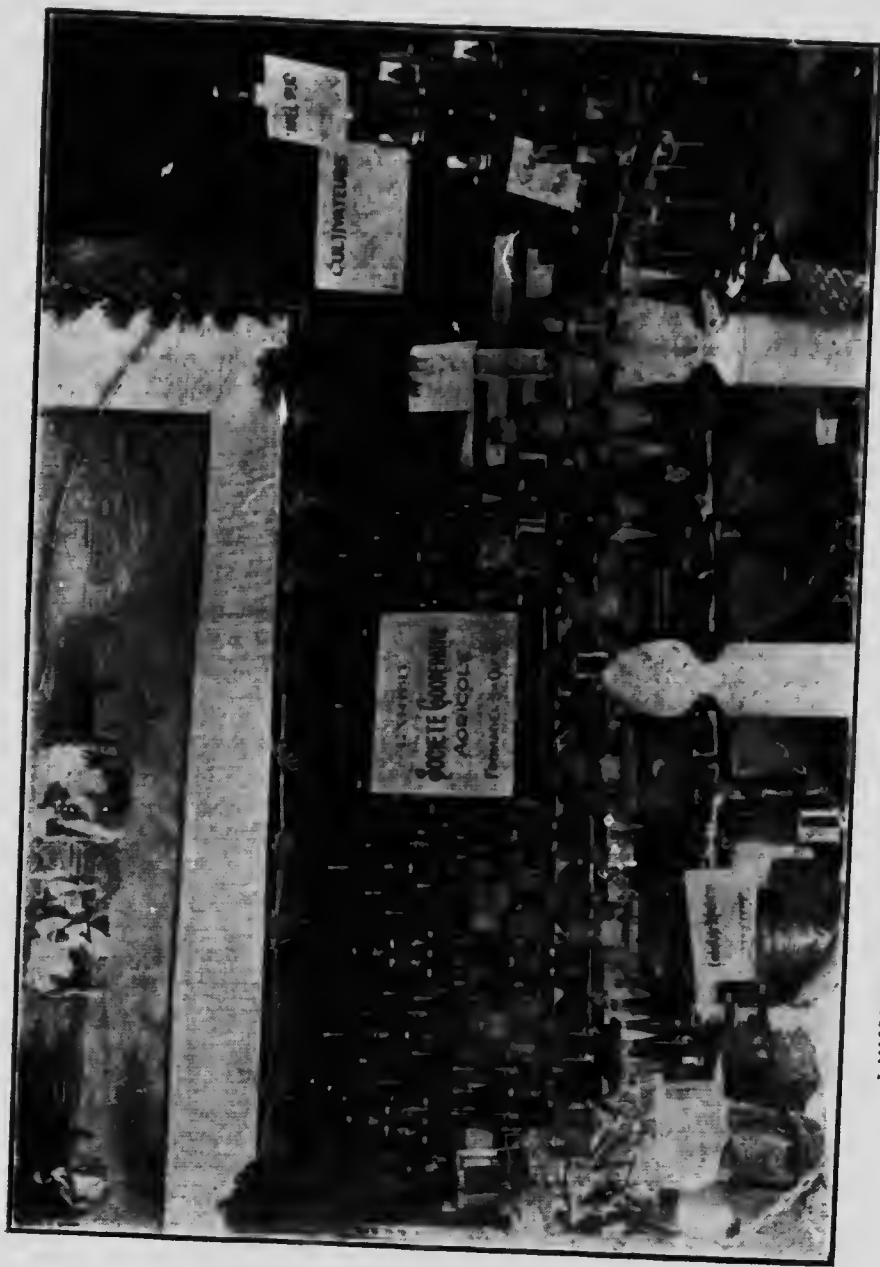
(L'hon. J. Ed. CARON-1915)

Depuis l'époque ténébreuse où le père de l'humanité consentit à partager avec sa compagne le fruit défendu, l'une des marques de sympathie, de fraternité, d'estime, les plus en vogue, consiste dans le repas en commun. Et que ce repas soit désigné sous le nom de banquet, d'agapes, de lunch, ou sous tout autre vocable que ce soit, il constitue toujours la marque d'estime par excellence. Partager le pain, partager avec ses frères le pain qui donne la subsistance est un acte d'une signification qui honore à la fois l'amphitryon et son hôte.

Les lauréats et les autres cultivateurs présents, accompagnés des Commissaires de l'Exposition et autres dignitaires se rendent donc au Palais de l'Industrie, où un lunch les attend.

SALLE BIEN GARNIE.—Comme en 1915 le prolongement du Palais de l'Industrie, section Est, présente le plus joli coup d'oeil, et c'est là surtout que les visiteurs, depuis le commencement de l'Exposition, s'attardent le plus longtemps.

Au centre se trouve une fontaine monumentale d'une hauteur de vingt pieds, formée de trois bols superposés d'inégales mais fortes dimensions, décorée de fleurs, d'ampoules électriques, ornée des plus belles variétés de pommes de nos régions, et surmontée de globes d'où jaillit une abondante lumière. A gauche, les diverses installations du Ministère provincial de l'Agriculture; ce sont d'abord les jardins scolaires, où l'on apprend à connaître l'oeuvre de l'enseignement agricole à l'école primaire, et qui est représenté par différentes miniatures, photographies, musées d'outillage et expositions de légumes provenant des élèves jardiniers de S. Casimir; à M. J. C. Magnan, agronome officiel du comté de Portneuf, revient le mérite de cette installation. A côté, une grande pyramide faite de bocaux et de gâteaux de miel par M. C. Vaillancourt, l'apiculteur du Ministère. A cet étalage où scintille le doux nectar des fleurs se trouvent également les ustensiles nécessaires à l'apiculture. Viennent ensuite les "exhibits" des sucreries-écoles, comprenant une grande quantité des produits de nos meilleures érablières



L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC. — A la salle du lunch d'honneur aux Lauréats. Un étalage de miel de produits érabliers et d'œufs qui a fait l'admiration des consommateurs et l'orgueil des producteurs.

qui donnent une juste idée des progrès réalisés dans la fabrication et la préparation pour les marchés de ces produits.

Au milieu des diverses installations du Ministère de l'Agriculture de la province, se trouve le bureau d'informations du service de l'Horticulture, entre deux magnifiques étalages de pommes emballées provenant des vergers de démonstrations établis un peu partout dans la province. On peut voir, à ce bureau, de nombreuses et importantes collections de pommes, d'insectes, d'engrais pour verger, d'insecticides, d'outils pour la taille des arbres, pour le greffage, etc. MM. J.H. Lavoie et S. Dymé Roy, du Ministère Provincial de l'Agriculture, ont charge de ce bureau et ne cessent de fournir des renseignements aux visiteurs.

Plus loin s'étale une belle collection de plantes potagères ainsi que des produits de la société coopérative agricole des fromagers de Québec, comprenant viandes fumées, bacon, porclets fumés, saindoux, saucisse, de l'abattoir-école de S. Valier, sucre, sirop, oeufs, miel en chaudière, etc. MM. Hector Papineau et J.H. Talbot, à qui l'on doit ces superbes installations, ne cessent de répondre aux cultivateurs en quête d'informations sur le fonctionnement de cette coopérative.

À l'arrière-plan des diverses installations dont les grandes lignes seules viennent d'être données, tranchent sur les murs de l'édifice des tableaux habilement brossés, et représentant diverses scènes champêtres du meilleur choix.

M. A. G. Lambert, officier spécial du Ministère de l'Agriculture de Québec, a droit à de vives félicitations pour le goût exquis dont il a fait preuve dans l'agencement de ses attrayantes installations. Chaque année, on le voit toujours plus actif, toujours plus zélé et toujours plus fidèle à la louable ambition d'innover dans le vaste domaine de l'utile et du pratique.

À droite, sur une longueur d'environ 60 pieds se trouvent les vastes et superbes étalages des Fermes Expérimentales de l'Est du Canada, et particulièrement de celles d'Ottawa et du Cap-Rouge. Là encore, les décorations ne laissent rien à désirer, et l'on trouve de nombreuses et riches collections de fleurs, de céréales, d'engrais chimiques de diverses compositions, de miniatures de bâtiments de ferme, de sillos, poulaillers, etc. C'est M. Gustave Langelier, l'érudit et habile régisseur de la Ferme Expérimentale du Cap-Rouge qui a la direction de cette précieuse participation du Ministère Fédéral de l'Agriculture, auquel préside l'honorable M. Martin Burrell, l'un des présidents honoraires de l'Exposition Provinciale de Québec. M. Langelier a comme assistants, pour répondre aux visiteurs, MM. Mathias Savard, Adhemar Belzile, James Clark, Edouard Paradis.

lunch d'honneur aux Lauréats. Un étalage de miel de produits érablières et d'oeufs qui a fait l'admiration des consommateurs et l'éloge des producteurs.

Tous ces superbes étalages sont groupés sous d'innombrables banderolles et drapeaux rouge et vert — couleurs officielles du Mérite Agricole.

Enfin, le parquet de la salle est occupé par une foule de tables chargées de mets que l'on déguste tout en devisant sur tous ces sujets qui font habituellement le fond des conversations des cultivateurs : état des cultures et du bétail, température, aviculture, etc, etc.

L'appétit de l'estomac au moins calmé, il n'en est pas de même de cet autre appétit, qui pourrait s'appeler l'appétit du cerveau, et qui se nourrit de paroles, de sentiments, d'idées ou de... chansons.

On a dit et répété qu'en France, tout finit par des chansons. On pourrait répéter la même chose quant au Canada, du moins quant à la province de Québec, et l'on pourrait même dire que sans la chanson, nous ne pourrions pas vivre; elle nous semble aussi indispensable que l'eau au poisson, l'air à l'oiseau. Le caractère canadien, canadien-français surtout, fait de gravité et de mélancolie un peu dissimulée sous une apparence de facile gaieté, aime naturellement le chant, que ce soit le chant national, grave et solennel, ou la chanson exhubérante de gaieté et pétillante d'esprit, la chanson comique ou la complainte monotone que chante l'habitant au cours de ses travaux...

Il n'est pas de club, de société ou d'association qui n'ait sa chanson, son hymne. Il manquait à la grande fraternité du Mérite Agricole ce chant, cet hymne qui fut capable d'entretenir et d'exalter au coeur des lauréats ce sentiment d'orgueil légitime et justifié qu'ils doivent avoir pour la tâche accomplie et les honneurs mérités. Il manquait au Mérite Agricole, ce chant qui en harmonisant les voix fut de nature à renforcer les liens qui doivent unir les lauréats, c'est-à-dire la noblesse de l'agriculture québécoise. En un mot, il fallait un chant pour maintenir dans ces grandes réunions du Mérite Agricole cette idée ultime que rien ne vaut la terre, la terre prodigue et maternelle qui supporte et qui nourrit...

Ce chant, cet hymne existe désormais. C'est "Le Vert et Rouge" ou l'Ode au drapeau du Mérite Agricole, composée à l'occasion de l'inauguration du drapeau du Mérite Agricole par M. Maurice Morisset, d'Ottawa, jeune journaliste de talent. Les paroles de cette ode au drapeau font honneur à l'auteur. L'amour de la terre canadienne, la noblesse et la beauté du travail libre de la terre, la gloire du fondateur du Mérite Agricole, tout y est loué, exalté comme il convient. L'oeuvre de Mercier y est glorifiée en des vers où la plus scrupuleuse exactitude le dispute à la chaleur de l'inspiration et à la force de l'expression.

Le Vert et Rouge se chante sur l'air du chant national "O Canada".
M. Aurèle Leclerc, député du comté de Québec à la Législature, devait, le premier, chanter publiquement l'ode au drapeau. En l'absence de M. Leclerc qui n'a pu se rendre au début de cette deuxième manifestation, M. Georges Morisset, le secrétaire de l'Exposition Provinciale, s'improvise le chanteur inattendu de la circonstance — il avait lui-même d'ailleurs inspiré et tracé le cadre de ce chant nouveau. Les Lauréats présents, chacun pourvu d'un joli pliant-souvenir illustré en couleurs du mâ et du drapeau du Mérite Agricole, suivent avec bonheur le texte inclus et font chorus. L'enthousiasme gagne toute l'assistance qui applaudit vivement à chaque strophe que soutient l'accompagnement au piano (courtoisie de MM. Lavigneur & Hutchison, marchands et exposants d'instruments de musique) et à chaque refrain, que soutient la fanfare.

Voici les paroles de l'Ode au Drapeau du Mérite Agricole :

LE VERT ET ROUGE

(Sur l'air de "O Canada")

I

O laboureur, artisan des sillons,
C'est chapeau bas que nous te saluons !
 Grâce à toi la terre féconde
 Nourrit l'humanité.
La charrue est l'axe du monde
 Et ta foi, sa clarté.
Chante en ce jour la moisson blonde,
Mais plus encor, la sainte liberté ! (bis).

II

Retourne au sol, où lève le froment,
Fuis la cité qui t'épuise et te ment.
 Fils prodigue, on garde ta place
 Au toit trop tôt quitté ;
Reviens vivre au sein de ta race,
 Garde-lui ta fierté !
L'"étoffe grise" est ta cuirasse,
Prends-la donc avec ta liberté ! (bis).

III

Vaillant colon, que tes muscles d'acier
Fassent grandir le rêve de Mercier !
Souviens-toi qu'il voulut ta gloire
Et ta prospérité ;
Il lança ton nom dans l'histoire
Vers l'immortalité.
Reste fidèle à sa mémoire
Car tu lui dois ta noble liberté ! (*bis*).

IV

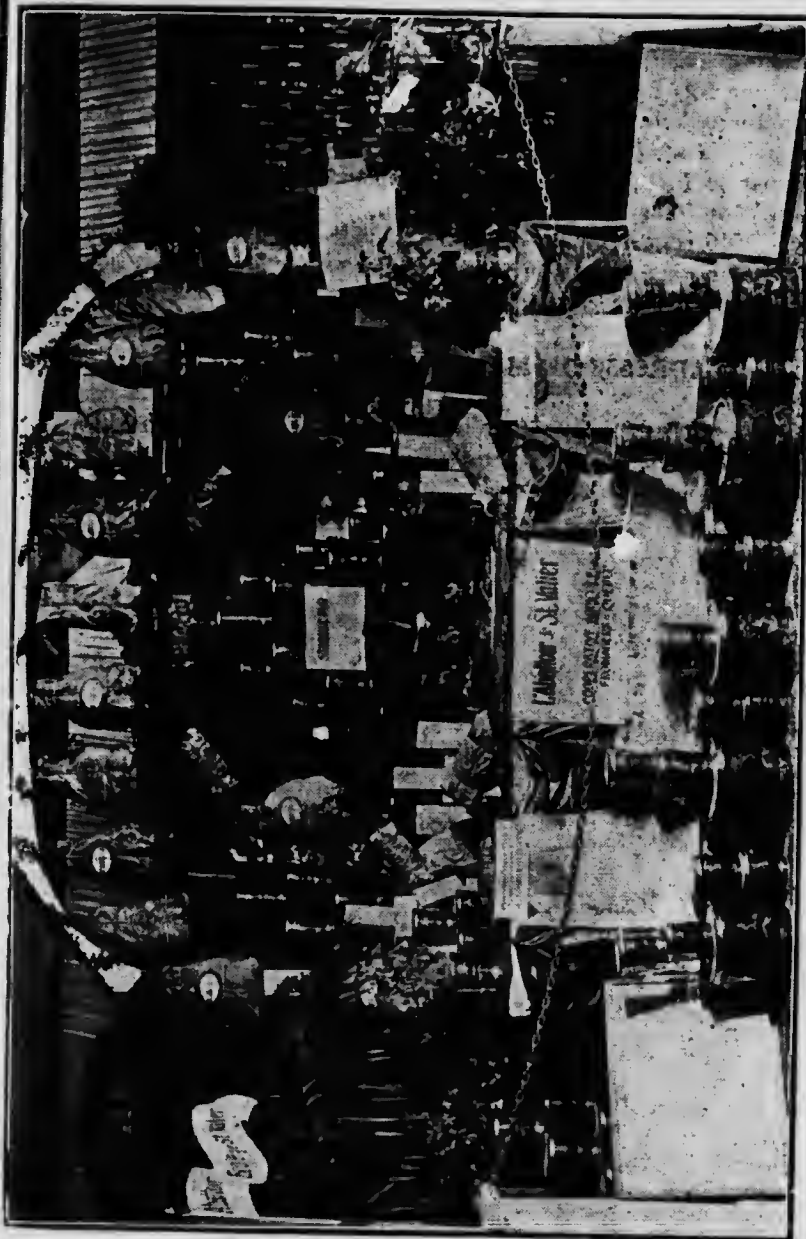
Toi, fils des champs, qui portes sur ton cœur
Avec amour l'emblème du vainqueur,
Par toi le Mérite Agricole
Est partout respecté ;
Dans les plis de ton drapeau vole
La sainte vérité !
Le Vert et Rouge est le symbole
De ta grandeur et de ta liberté ! (*bis*).

La série des discours, commencée au pavillon des Beaux-Arts, se continue ensuite, au milieu du plus bel entrain. Tour à tour, M. L. A. Cannon, l'honorable Jos. Ed. Caron, Son Honneur le maire de Québec, M. H. E. Lavigneur, M. James W. Logan, le lauréat du concours de 1916, le Dr Duncan McEachran, professeur d'agriculture à l'Université McGill, l'honorable Némèse Garneau, M.C.L., président de la Société Générale des Eleveurs de la province, M.L.O. Armstrong, officier spécial du Pacifique Canadien, et M. Maurice Morisset, l'auteur de l'Ode au Drapeau, sont présentés à la foule et se font applaudir à l'envie.

M. Cannon s'empresse de féliciter publiquement M. Morisset, l'auteur du chant du Mérite Agricole, et il invite l'honorable M. Caron à parler de nouveau, ce à quoi l'honorable Ministre se prête gracieusement.

L'HONORABLE M. CARON

se déclare ému, après avoir entendu un chant aussi noble quant au fond et aussi artistique quant à la forme, que l'Ode au drapeau du Mérite Agricole.



L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC, 1916.— Le succès
atteint par l'industrie du bacon dans la province de Québec a
fait l'admiration de tous les cultivateurs, et en parti-
culier des Lauréats du Mérite Agricole.

Il félicite vivement l'auteur, "qui vient de se révéler poète, et de prouver une fois de plus que bon sang ne saurait mentir. On sait, en effet, continue l'orateur, que le père de M. Morisset, feu le Dr Morisset, fut poète à ses heures, et que ses oeuvres littéraires, pieusement recueillies par le fils que nous venons d'applaudir, sont d'une lecture aussi agréable qu'édifiante."

L'année 1916 sera des plus mémorables pour les membres du Mérite Agricole, puisque cette année voit la naissance d'un drapeau officiel à leur gloire et d'un chant en leur honneur.

ADRESSE DU MAIRE DE QUÉBEC.

Son Honneur le Maire de Québec, M. H.E. Lavigneur, appelé à porter la parole, souhaite en ces termes la bienvenue aux chevaliers du Mérite Agricole :

M. le Président,
Messieurs les Lauréats,
Messieurs,

Je regarde comme un grand honneur d'être appelé à adresser la parole à cette cérémonie de la distribution des récompenses aux lauréats des concours du Mérite Agricole.

Comme maire de Québec, je remercie les autorités de qui relève l'ordre distingué du Mérite Agricole, de l'heureuse inspiration qui leur a fait choisir une des grandes journées de notre Exposition provinciale pour décerner aux bien méritants les décorations et les honneurs qu'ils ont conquis par leur travail.

LA CAPITALE AGRICOLE

La cité de Québec, que l'on a bien voulu décorer du titre de Capitale Agricole de la province, et qui est maintenant responsable du progrès et du développement de cette exposition justement appelée provinciale, est heureuse d'applaudir à toute initiative de nature à ajouter à l'éclat et à l'intérêt du programme de cette grande semaine. (Appl.)

Je suis fier d'adresser ces quelques paroles de félicitations à ceux qui ont gagné la distinction de voir leurs noms inscrits au grand livre, où figurent les lauréats du Mérite Agricole.

On a dit bien des fois, et je suis heureux de le répéter après bien d'autres, que la province de Québec est essentiellement et avant tout agricole, et que c'est dans l'agriculture que nous devons chercher l'accomplissement de nos destinées. C'est dans nos campagnes que naît et grandit la majeure partie de notre population. C'est dans les familles de nos cultivateurs que surgissent, pour la plupart, les hommes qui,



M. H. Lavigneur
Mayor of Quebec

avec le temps, deviennent les chefs de la nation, parce que c'est dans l'atmosphère pur des champs, dans l'éducation austère des travailleurs du sol, que se forment le mieux ceux qui, plus tard, dans l'église, dans les professions libérales, dans toutes les classes de la société, deviennent les âmes dirigeantes de notre vie nationale. (Appl.)

On ne peut jamais trop louer le dévouement de ceux qui se consacrent à l'agriculture et nous devons rappeler ici avec reconnaissance le souvenir du regretté premier ministre, l'honorable Monsieur Mercier, qui en fondant l'ordre du Mérite Agricole, a établi un véritable ordre de noblesse qui se recrute parmi l'élite de nos cultivateurs, et dont la mission est de relever la profession de l'agriculture dans l'estime de nos concitoyens.

UN TITRE ENVIABLE

Dès les premiers temps de la colonie de la Nouvelle-France, nos ancêtres avaient mis en honneur la profession des travailleurs du sol, et il existe une ordonnance de l'un de nos intendants qui établit que nos vaillants défricheurs étaient fiers de leur titre "d'habitants" et l'ordonnance défend à toute personne qui n'est pas cultivateur en possession d'une terre en culture de se prévaloir faussement du titre "d'habitant."

Messieurs les lauréats, au nom des citoyens de Québec, je vous félicite de l'honneur qui vous est conféré aujourd'hui. Vous avez tous nos meilleurs souhaits pour le succès de vos travaux. Cette année, par une heureuse inspiration on ajoute aux honneurs et aux récompenses qui vous sont décernées, un privilège spécial sous forme d'un drapeau distinctif, à une place d'honneur, "le drapeau du Mérite Agricole" qui figurera dans toutes nos démonstrations. Et c'est avec bonheur que je salue ce noble étendard dont les plis se déroulent pour la première fois. (Vifs appl.)

Continuez, Messieurs, à chérir la noble profession que vous tenez de vos ancêtres. Continuez à élever de nombreux enfants, sains de corps et d'esprit, préparés par la vie calme et sereine des campagnes aux différentes carrières auxquelles la Providence les appelle, car c'est vous surtout qui donnez à la patrie, les cardinaux, les évêques, les prêtres et les religieux, les lieutenants gouverneurs, les ministres, les magistrats, les savants, les chefs de nos grandes industries et de notre commerce.

Encore une fois, Messieurs, à vous tous nos sincères félicitations et nos meilleurs souhaits. (Appl. prolongés.)

JAMES W. LOGAN

Le lauréat de la médaille d'or, présenté à la foule par M. le président, et invité à porter la parole, se prête aimablement à cette invitation, mais se défend de vouloir faire un discours, exprimant l'opinion que le rôle de celui qui écoute est souvent plus profitable, sinon moins ingrat, que le rôle de celui qui parle. M. Logan se contente donc de

remercier publiquement la Commission du Mérite Agricole qui lui a décerné la plus belle récompense qu'un cultivateur puisse désirer dans cette province, et la Commission de l'Exposition Provinciale de Québec, d'avoir organisé en son honneur et en l'honneur de tous ses nouveaux confrères, les lauréats de 1916, une réception et des fêtes aussi magnifiques.

M. Logan ajoute que l'Exposition Provinciale de Québec l'intéresse hautement, et qu'elle donne une juste idée de l'agriculture dans la province, surtout une juste idée de l'industrie de l'élevage. Il croit que tous ces concours et expositions, par l'émulation qu'ils suscitent sont excessivement profitables à la classe agricole. Les cultivateurs, comme les membres de n'importe quelle autre classe, se piquent d'orgueil, quand leur renommée est en jeu; de là naissent souvent les progrès agricoles les plus remarquables.

LE Dr. DUNCAN McEACHRAN

Le Dr. Duncan McEachran, médecin vétérinaire distingué, est en même temps un éleveur et un agronome remarquable, familier avec les progrès de l'agriculture moderne, l'économie du bétail et des fermes. Arrivé d'Ecosse en Canada en 1862, alors qu'il était encore jeune homme, il a su par sa science, son travail et son activité conquérir des positions de confiance et lucratives et se constituer une fortune enviable dont il sait jouir en homme pratique et utile et faire profiter ses concitoyens.

Après avoir aidé à la fondation du collège vétérinaire de Toronto, il vint s'établir à Montréal, où il fondait, en 1866, l'école vétérinaire. Puis il fut nommé directeur de la Quarantaine, position qu'il occupa pendant 27 ans. Il devint ensuite vétérinaire consultant du Dominion. En 1882, il se livrait à l'exploitation de vastes terrains de pâturage, dans l'ouest, par l'élevage des animaux sur une grande échelle. Il a de grands intérêts dans une ferme d'élevage (ranch) d'une superficie de 35,000 acres, à 100 milles au sud de la ville Calgary, dans l'Alberta, possédée par une compagnie dont il est le président et l'officier gérant. Il s'y trouve actuellement 12,000 têtes de la race bovine, 1,000 chevaux Clyde, et 230 chevaux de selle et de voiture. Les produits de ces troupeaux sont exportés directement en Angleterre.

En 1907, le Dr McEachran a acheté sa ferme à Ormstown, dans le comté de Châteauguay, et est venu y demeurer avec sa famille au cours de l'année suivante. Cette année, au concours du Mérite Agricole, il vient de remporter 95 points.

Quoiqu'agé de près de 75 ans, le docteur McEachran est encore plein de vigueur, — ce qui prouve qu'un grand travail ne hâte pas toujours la vieillesse—et c'est alerte et donnant l'impression d'une grande vitalité qu'il apparaît à la tribune.

Il se déclare heureux d'avoir pris part au concours du Mérite Agricole et d'avoir obtenu la première médaille d'argent, et il considère cette décoration comme un grand honneur.

Je me suis toujours intéressé à l'agriculture, dit-il, et afin de couronner ma carrière, j'ai acheté une ferme où je tâche de mettre en pratique les théories que j'ai étudiées à fond. Je dois vous avouer cependant que ce n'est pas uniquement dans un but lucratif que je m'occupe d'agriculture pratique, mais que c'est par amour de la terre, de l'élevage des bons animaux et du progrès agricole, et en vue de rendre service dans la mesure de mes forces à mes amis les cultivateurs. (Appl.)

Je considère que la pratique de l'agriculture scientifique, l'agriculture pratiquée d'après des données certaines, devra se généraliser de plus en plus dans un avenir rapproché. Le Canada est un pays vaste, débordant de ressources et d'avantages qui serviraient à nourrir l'univers si l'exploitation en était hâtée et pratiquée d'après les meilleures données de la science agricole !

En terminant, le distingué lauréat félicite la Commission de l'Exposition Provinciale de ses initiatives en matière agricole. Il est convaincu que les expositions peuvent et doivent jouer un rôle important sous le rapport agricole.

L'HONORABLE NEMESE GARNEAU

M. Garneau déclare qu'il s'est toujours intéressé à l'agriculture, et qu'il n'est jamais resté étranger ou indifférent aux oeuvres destinées à améliorer le sort des cultivateurs. Il a exploité jadis une ferme à Sainte-Foy, près Québec. Depuis qu'il a abandonné cette exploitation active, il n'a pas moins essayé à aider au développement de l'élevage. Il signale à l'attention de l'auditoire les progrès réalisés par la Société Générale des Eleveurs de la province de Québec et dont il est honoré de la présidence depuis longtemps.

M. Garneau considère que des démonstrations dans le genre de celles d'aujourd'hui en l'honneur des lauréats du Mérite Agricole ont un effet des plus bienfaisants. Elles permettent aux cultivateurs de se réunir, de se rencontrer, d'échanger leurs idées. Ces fêtes stimulent l'enthousiasme pour l'agriculture, elles font aimer la terre davantage et créent entre les travailleurs du sol un lien de plus grande intimité.



M.
William POWER
M.P.



L. Honorable
M. N. GARNEAU
M.C.L.



M. Duncan McEACHRAN,
LL.D.

Elles leur permettent de constater leurs forces et l'influence qu'ils exercent et qu'ils peuvent exercer sur les destinées du pays.

Parlant de l'Exposition Provinciale, l'honorable M. Garneau reconnaît qu'elle a beaucoup aidé au succès de l'élevage dans la province de Québec en ces dernières années. Le nombre des éleveurs a augmenté considérablement, et la qualité des animaux s'est beaucoup améliorée. On peut d'ailleurs le constater par le nombre et la beauté des animaux primés à l'Exposition.

L'honorable M. Garneau ajoute des éloges à l'adresse de ses nouveaux confrères, les lauréats de 1916, et, comme québécois, comme président de la Société Générale des Eleveurs de la province, et comme lauréat du Mérite Agricole, il exprime le voeu que tous reviendront l'an prochain aux démonstrations au Mérite Agricole et à l'occasion du troisième centenaire de l'arrivée de Louis Hébert, le premier cultivateur canadien.

M WILLIAM POWER, M. P.

Le député de Québec-Ouest au Parlement fédéral, M. William Power, s'était jusqu'ici occupé presque exclusivement du commerce de bois dont il est l'un des promoteurs les plus en vue du Canada. Entraîné sans doute par l'élan agricole qui se fait sentir dans la province de Québec, M. Power, l'année dernière, acquérait un troupeau incomparable de bestiaux, et voilà qu'il vient d'obtenir plusieurs prix d'importance à l'Exposition Provinciale, notamment le premier prix pour le meilleur troupeau canadien. M. Power, qui consacre une partie de ses loisirs à sa ferme de S. Pacôme, Kamouraska, est donc, sinon un cultivateur pratiquant, du moins l'un des amateurs les plus en vue de la province.

Je me réjouis, dit-il, non pas de ce que j'aie à faire un discours, mais de me trouver au milieu de l'élite de la classe agricole de cette province. J'espère que j'ai prouvé que je m'intéresse à l'agriculture. Je pense, pour ma part, qu'en ce qui concerne principalement l'élevage il y aurait encore beaucoup à faire du moins dans certaines parties de la province où cette industrie pourrait se pratiquer avec avantage. Tout de même, je dois reconnaître que la société générale des éleveurs, dont mon ami M. Garneau est le si distingué président, a fait beaucoup pour répandre cette industrie et améliorer la qualité du bétail. Je dois également reconnaître que l'Exposition Provinciale, par l'émulation qu'elle a créée et qu'elle entretient fait également sa large part. (Appl.)

Il en est ainsi d'ailleurs du gouvernement provincial, et s'il est une vérité qu'il me fait plaisir de proclamer, s'écrie M. Power, c'est



M.
Maurice
MORISSET



A.
Aurora LEVESQUE



WILLO ARMSTRONG



celle-ci, que jamais un gouvernement provincial n'a attaché à l'agriculture une importance aussi grande que le gouvernement Gouin, et qu'aucun ministre de l'agriculture n'a fait preuve d'autant d'initiative et de dévouement que le Ministre actuel, mon ami l'honorable M. Caron. (Appl.)

M. L. O. ARMSTRONG

M. L. O. Armstrong, officier spécial de la Compagnie de chemin de fer Pacifique Canadien, et qui fait partie d'une délégation de cette puissante corporation chargée de l'Exposition Provinciale, est appelé à porter la parole. M. Armstrong, qui a acquis de nombreuses années, s'est occupé d'immigration et d'agriculture pour le compte de la compagnie qu'il représente. Il a parcouru les Etats-Unis, le Canada et le Mexique en tous sens, et il a eu l'occasion de visiter un grand nombre d'expositions de toutes sortes. Il possède donc l'expérience qui donne à ses déclarations le poids d'une incontestable autorité.

M. Armstrong blâme fortement ceux qui se plaignent continuellement du climat ou des autres contrariétés que l'on éprouve ou prétend éprouver dans la province de Québec.

Sans doute, dit-il, les climats du Sud, tel que celui de la Floride, ont des avantages précieux, mais tout cela est relatif, et pour les canadiens le meilleur et le plus beau climat au monde c'est encore celui du Canada, comme pour les québécois le climat de la province de Québec est le meilleur au monde.

Je suis même convaincu que la province et la ville de Québec ont tout à y gagner en faisant connaître davantage leur beauté au Canada et à l'étranger. Les gens de Québec ne connaissent peut-être pas assez que certaines parties de la province peuvent rivaliser avantageusement avec n'importe quelle partie de la Suisse, et que la vieille cité de Champlain ne le cède en rien aux autres villes du monde les plus avantageusement situées. (Appl.)

Les ressources du Canada doivent être connues des canadiens d'abord, et c'est par les grandes expositions comme celle de Québec, que les produits du pays se font connaître et apprécier, et qu'ils sont dans la suite recherchés. C'est par des démonstrations comme celle d'aujourd'hui en l'honneur des principaux cultivateurs de la province que l'on fait preuve d'un patriotisme éclairé, parce qu'il est indiscutable que l'agriculture est la base des progrès économiques du Canada. (Appl.)

M. Armstrong déclare que Québec est un centre éminemment favorable pour la tenue d'une exposition, et il émet l'opinion que ceux qui devraient y participer les premiers, comme à toute grande exposition d'ailleurs, ce sont les corporations d'utilité publique. C'est pour cette raison, d'ailleurs, que le Pacifique Canadien, par exemple, s'empresse, cette année, d'être représenté à l'Exposition Provinciale. Ses

étalages de jouets, entre autres, sont remarquables, et devraient aider à la création dans cette province de l'industrie des jouets.

M. Armstrong termine par un vibrant appel en faveur de Québec, la cité historique, et la province de Québec, la plus belle du Canada.

M. MAURICE MORISSET

M. le Secrétaire de la Commission prie ensuite M. Maurice Morisset, l'auteur du "Vert et Rouge", de venir saluer la foule présente.

Pris à l'improviste, M. Morisset s'acquitte fort heureusement de sa tâche.

"Il me serait difficile de vous exprimer, dit-il, jusqu'à quel point j'ai été honoré de pouvoir célébrer la sublime profession des artisans de la glèbe. Laissez-moi cependant vous avouer combien j'aurais désiré chanter, en des vers beaucoup plus dignes, cette terre canadienne qui nous tient tant au coeur. Mais je vois, par votre bienveillant accueil, que tous les efforts, si humbles soient-ils, ne vous laissent pas indifférents, quand ils sont destinés à rappeler l'amour du sol natal. (Appl.)

"Je dois donc de très vifs remerciements à la Commission de l'Exposition et, en particulier, à monsieur le Secrétaire pour m'avoir procuré le double avantage de louer le Mérite Agricole et de lier connaissance avec l'élite de ses membres.

"Et pour mieux prouver encore que je suis le débiteur de ceux qui m'ont appelé à cette estrade, ainsi que de ceux qui m'écoutent, je m'efforcerai de trouver des rimes beaucoup mieux senties et beaucoup plus larges pour de prochains poèmes où les sillons aimés tiendront la première place. (Appl.)

"Agriculteurs, demeurez fidèles à votre sainte mission ! Vous avez en partage le meilleur rôle qui se puisse envier. Avant tout et par-dessus tout, vous possédez le plus grand des biens : cette liberté dont j'ai voulu vanter le prix dans les quelques strophes du "Vert et Rouge."

"Continuez encore longtemps, Messieurs, à vous montrer les dignes descendants de ceux qui ont été, ici même, les pionniers de notre race.

"C'est par la vaillance de vos labeurs que la patrie pourra grandir et prospérer. (Vifs applaudissements.)

M. L. A. CANNON

Le Président des cérémonies, M. Cannon, clot la série des discours. Envisageant l'avenir, il formule des vœux pour que les fêtes désormais annuelles du Mérite Agricole soient toujours plus belles et que le nombre des cultivateurs y assistant soit toujours plus grand.

Évoquant le souvenir de Louis Hébert, il déclare que c'est l'an prochain, à Québec, que l'on fêtera le troisième centenaire de l'arrivée de ce premier colon, le père de l'agriculture canadienne. Pour marquer

cet événement important de notre histoire, la Commission de l'Exposition Provinciale entend bien faire sa large part. D'avance et au nom de la Commission, il invite tous les lauréats et les cultivateurs présents à se retrouver au Parc de l'Exposition, en 1917, alors que des scènes de réjouissances nationales se dérouleront en l'honneur de Louis Hébert.

L'année 1917, continue M. Cannon, marque encore un autre anniversaire important : le cinquantième anniversaire de la Confédération canadienne. C'est à Québec que fut tenue la grande convention des principaux chefs politiques du Canada et que fut fixée l'organisation politique actuelle du Canada et des provinces qui le forment. Cet événement donnera également lieu à de grandes fêtes au cours de l'Exposition de 1917. Nous ferons même l'impossible afin d'obtenir du gouvernement fédéral la subvention annuelle de \$50,000 pour la tenue d'une exposition du Dominion.

Je vous invite donc à revenir à Québec l'an prochain, et d'avance je vous certifie que vous y serez témoins de fêtes qui seront de nature à vous rendre encore plus fiers, si possible, de vos titres de lauréats, de cultivateurs et de canadiens !

Les applaudissements éclatent de toutes parts. Le nom de Louis Hébert a évidemment touché le cœur de la foule, et plusieurs semblent se demander comment il se fait qu'après trois cents ans, l'on puisse encore songer à un homme modeste comme dut l'être le premier cultivateur canadien...

Pendant les dernières remarques de M. Cannon, M. Aurèle Leclerc, M. P. P., le sympathique et puissant baryton bien connu de tout Québec, est arrivé dans la salle, et on le prie de chanter à son tour l'Ode au Drapeau. Mme Georges Morisset, tout gracieusement, accompagne au piano, et voilà donc le chant qui recommence, au milieu d'un entrain du meilleur aloi.

Après la musique vocale, la musique instrumentale. La fanfare Morin fait résonner les échos des airs canadiens les plus populaires : "A la Claire Fontaine", "Vive la Canadienne", etc.

Enfin, quelqu'un remarque que la température — en l'honneur des chevaliers du Mérite Agricole, sans doute, est redevenue passable. Le soleil, il est vrai, n'a pas jugé bon de faire sentir la chaleur de ses rayons, mais le ciel au moins, a fini de s'égoutter, et les nuages les plus chargés se sont dispersés.

Alors, il ne nous reste qu'une chose à faire, s'écrie M. le Vice-Président : allons tous ensemble hisser au mât d'honneur du Mérite Agricole le nouveau drapeau de la grande chevalerie !

— Très bien ! Très bien ! lui répondent des centaines de voix.

UN SOUVENIR UNIQUE

—Mais avant de sortir, l'on procède au dévoilement d'un cadre unique aussi bien en son genre qu'en ce qui en fait le fond. Il s'agit ni plus ni moins que de l'histoire illustrée du Mérite Agricole et de la célébration des Noces d'Argent de cette institution. Ce cadre mesure huit pieds de hauteur par quatre de largeur, et contient enchâssées dans un dessin approprié 56 gravures. Les mots "Mérite Agricole" se détachent, massifs et imposants, au sommet, puis, entre les dates 1890-1915, apparaît dans une pose énergique et dominant en partie le tableau, la personne de Mercier, le fondateur. Au centre, émanant d'une gerbe délicatement burinée comme fond de scène général se dresse, en plein ciel, sur un pan de verdure et d'azur, le mât d'honneur du Mérite Agricole érigé et inauguré solennellement en 1915, lors de la célébration des Noces d'Argent, par plus de 400 lauréats, et surmonté du drapeau de l'Ordre flottant à la brise. Sur cette gerbe symbolique se découpe la physionomie des 25 lauréats de Très Grand Mérite Exceptionnel, porteurs de la médaille d'or, ainsi que diverses scènes qui ont marqué la célébration de 1915, scènes dans lesquelles figure la foule des lauréats et des officiels présents. Faisant comme un lien à cette gerbe qui symbolise le Mérite Agricole, apparaissent, disposés de façon très artistique, les mots : "*La célébration des Noces d'Argent au Parc de l'Exposition Provinciale de Québec.*" Sur le pied de la gerbe figurent 17 personnages, tous ayant porté la parole, ou ayant pris part d'une manière effective à la célébration de 1915. Ce sont : Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur de la province, Sir Evariste Leblanc ; Sir Lomer Gouin, C.R., K.C., M.G. ; Premier Ministre de la province de Québec ; l'honorable Jos. Ed. Caron, Ministre de l'Agriculture de la province ; l'honorable Jérémie L. Décarie, Secrétaire Provincial ; l'honorable Cyrille F. Délage, actuellement président honoraire de l'Exposition Provinciale de Québec ; M. D.O. L'Espérance, président actuel de l'Exposition Provinciale de Québec ; M. L.A. Cannon, C. R., Vice-président actuel de l'Exposition Provinciale ; M. l'abbé M. P. Hudon, missionnaire agricole, curé de la Malbaie ; M. J. W. Lévesque, député du comté de Laval à la Législature ; M. Robert Ness ; M. Damase Poivin, journaliste ; M. A.L. Gareau, conférencier agricole ; M. Antonio Grenier, sous-ministre du Département provincial de l'Agriculture ; M. Georges Morisset, secrétaire-administrateur de l'Exposition Provinciale ; M. J.A. Collier, trésorier de l'Exposition Provinciale ; M. Jos. Picard, membre de l'Exécutif de la Commission de l'Exposition Provinciale de Québec.

A divers endroits du tableau, on peut lire une dizaine de sentences lapidaires remarquables, extraites du fameux discours prononcé par le fondateur, feu Honoré Mercier, lors de l'inauguration du Mérite Agricole.

Enfin, le monogramme de l'Exposition Provinciale de Québec apparaît au bas de l'immense gerbe dont il est fait mention plus haut. Tel est, en résumé, ce tableau d'une inestimable valeur qui vient d'être dévoilé devant les lauréats et la foule de leurs amis, dont il fait l'orgueil.

—Et maintenant, au mât d'honneur du Mérite Agricole ! s'écrie une voix.



V. - LE VERT ET ROUGE.

L'agriculture est la profession la plus noble et la plus indépendante.

(Honoré MERCIER-1890)

Du Palais de l'Industrie, du Commerce et de l'Agriculture, les officiels, les lauréats et la foule se dirigent vers les étalages des produits de la ferme, du matériel agricole, puis, fanfare en tête, se rendent au mât d'honneur du Mérite Agricole.

Les groupes s'y rassemblent aussitôt. Le soleil perce les nuages et inonde de ses rayons le nouveau drapeau que l'on vient de déployer. On accroche aux cordages le "Vert et Rouge", et, officiels et lauréats, tirant une ficelle, le hissent vers le sommet pour en faire un compagnon distingué du drapeau canadien. La cérémonie est à la fois simple et imposante. L'Ode au drapeau est chantée en chœur par la foule présente, qu'accompagne la fanfare Morin. Chaque couplet est entrecoupé d'applaudissements; c'est l'écho du frisson sacré qui passe dans l'âme de tous. Il se répercute dans la physionomie et l'attitude de tous les spectateurs, qui, chapeau bas, respectueusement témoignent de leur admiration à ces vaillants laboureurs, à ces champions du sincère patriotisme.

À l'instar des autres grandes et solennelles institutions, le Mérite Agricole possède donc son étendard. La logique des choses a suivi son cours. Après le mât, pour commémorer les Noces d'Argent de cette institution, le drapeau pour redire aux quatre coins de cette province que le Vert et Rouge, ce sont les couleurs glorieuses de l'élite de notre classe agricole. En les voyant se déployer, on songera irrésistiblement, et partout, à ces chevaliers du sol natal qui ont conquis de haute lutte les récompenses et les décorations décernées à cet héroïsme perpétuel en quelque sorte et appréciable en temps de paix comme en temps de guerre. Et, ceux-ci désormais porteront avec plus de fierté encore la décoration épinglée à leur robuste poitrine, et que retient un ruban aux couleurs du drapeau qui flotte là-haut.

Un drapeau qui se déploie sert à donner le signal, à indiquer un point de ralliement ou à distinguer la nation qui l'arbore. Le Vert et Rouge du Mérite Agricole donnera désormais le signal de la course au sol ou plutôt du "*Retour à la Terre*"; il indiquera le point précis où doivent se rallier les fils de la province de Québec et

ce point, c'est la ferme, qu'elle soit l'humble camp de bois rond du colon ou la riche villa du cultivateur coscu; il servira à distinguer les Fils de la Terre d'avec ceux de l'Usine.

Au point de vue artistique, le drapeau du Mérite Agricole ne le cède en rien aux autres étendards. D'un tissu délicat et durable, il se détache en deux couleurs voyantes, le vert et le rouge : d'abord, deux bandes, l'une rouge et l'autre verte; puis une bande centrale rouge et deux autres bandes, l'une verte, l'autre rouge, et disposées de la même façon.

Le Vert symbolise la lumière et la fraîcheur: la lumière qui fait croître les arbres et les plantes, la fraîcheur qui leur procure la sève qui les nourrit. Le vert est aussi la couleur de l'espérance. Le Rouge est la couleur de l'action. Sa vue stimule l'énergie, excite le courage, fait naître l'ambition.

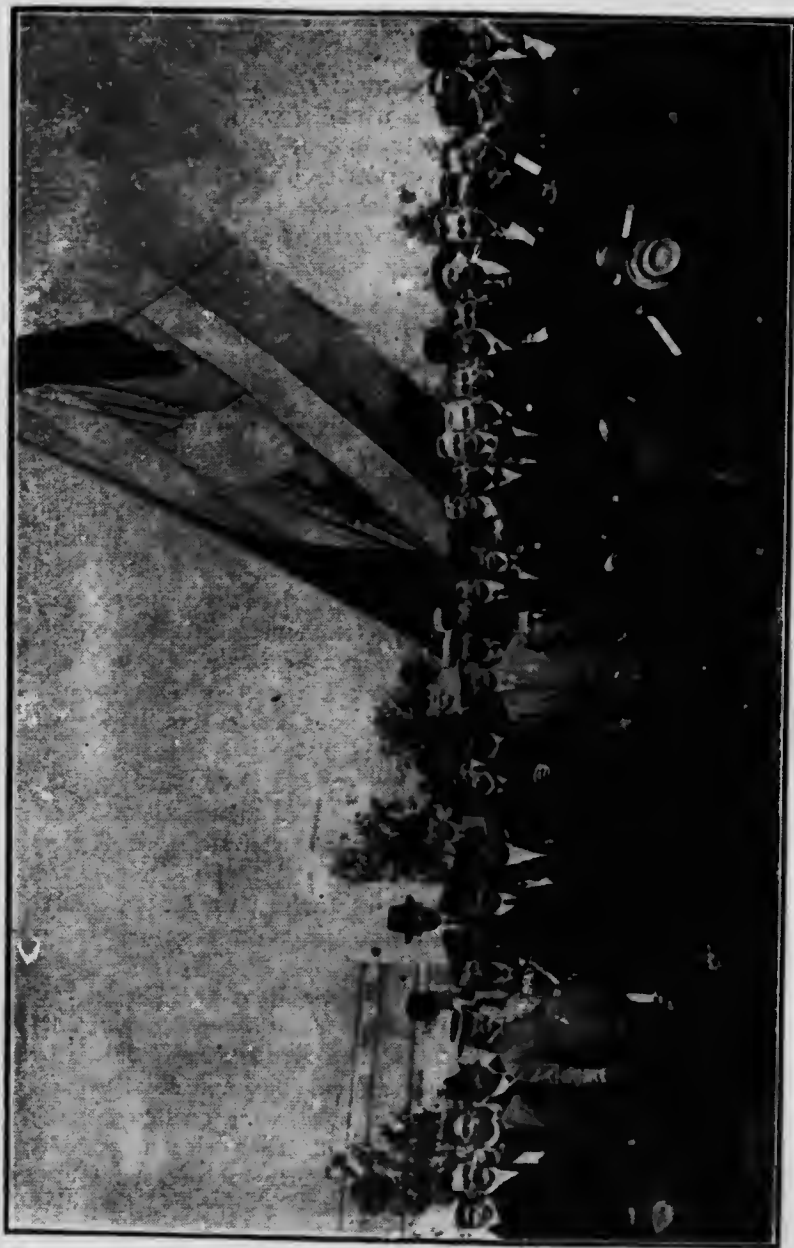
Au milieu de la bande centrale se détache l'effigie de la médaille officielle du Mérite Agricole. Ce dessin constitue une couronne de lauriers qui entoure les armes de la province de Québec surmontée de l'inscription : "Le Mérite Agricole". Au bas est inscrite la devise de la province : "Je me souviens."

Cette devise, appliquée aux lauréats, semble encore plus vraie que pour tout autre. Ils se souviennent, en effet, du passé, eux qui pour la plupart, sinon tous, continuent chaque jour, si courageusement, la tradition ancestrale. Ils se souviennent de ceux qui les ont précédés sur leurs terres, et ne voudraient pas pour tout au monde abandonner ce sol que tant de sueurs généreusement versées par les ancêtres ont rendu si fertile.

Ce ne sont pas seulement les lauréats du Mérite Agricole qui devraient avoir devant les yeux cette devise. Ce sont tous les cultivateurs de la province, et tous ceux aussi qui ont abandonné la terre, qui en ont comme la nostalgie et se surprennent à la regretter; tous ceux qui, dans les désenchantements qu'ils éprouvent loin d'elle, conservent l'attrait irrésistible qu'inspire cette carrière si noble et si indépendante du cultivateur.

"Je me souviens" ! Cri de reconnaissance et d'enthousiasme ! "Je me souviens" ! Devise qui en évoquant le passé trace la voie à suivre dans l'avenir.

Aux lauréats, en cette circonstance solennelle, le nouveau drapeau, avec la devise de la province, évoque des jours bien remplis, mais en même temps des jours tout saturés de cette joie saine que ne manquent jamais de procurer la simplicité et la liberté de la vie champêtre.



L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC, 1916.—Inauguration
solennelle du Drapeau du Mérite Agricole, le 30 août 1916. L'on
remarque, entre autres, de gauche à droite, le docteur
McEachran, l'hon. M. Caron; M. L.A. Cannon,
S.H. le maire de Québec. Au centre de l'arrière
plan, l'hon. M. Garneau et M. William
Power.

Ces moments que vivent actuellement les lauréats compteront parmi les plus beaux de leur vie. Ils n'oublieront jamais que s'ils ont été longtemps à la peine, ils sont maintenant et pour plus longtemps encore à l'honneur, comme de véritables héros !

C'est le coeur débordant d'une incomparable satisfaction, que les lauréats se dispersent pour aller visiter les divers départements de l'Exposition qui regorgent des produits agricoles ou industriels les plus riches et les plus beaux, ou pour être témoins des grandes scènes d'amusements de l'Exposition. Dans tout le cours de la journée, on les rencontre ici et là, portant fièrement leurs médailles et heureux de profiter de cette grande journée qui est la leur en particulier. Pour tous, les heures de l'après-midi et de la soirée passent on ne peut plus rapidement.

Il est maintenant dix heures. Le clairon vient de sonner l'appel. Aussitôt, l'on voit tous les militaires dispersés dans le Parc de l'Exposition rejoindre leur quartier. C'est l'heure de la retraite et du retour, non seulement pour les militaires mais pour la foule toute entière, que l'on voit se diriger vers les portes de sortie. Entre tous, l'on remarque les lauréats, quittant comme à regret le Parc où ils viennent de vivre des heures inoubliables, des heures qui resteront dans leur mémoire comme les plus belles et les plus délicieuses. Chacun, évidemment satisfait, se sent plus heureux de vivre, plus content de soi, et chacun semble se promettre de ne plus manquer ces fêtes maintenant annuelles en l'honneur de la grande chevalerie de l'agriculture.

En face de l'amphithéâtre, les dernières fusées d'un incomparable feu d'artifice éclatent, comme dans un suprême effort pour rejoindre les étoiles lointaines...

La nuit est maintenant venue, et l'immense Parc de l'Exposition est presque complètement désert. Quelques rares lampes répandent une lumière pâle. A l'agitation, au bruit, aux airs enlevants des fanfares, à tout l'enthousiasme de la journée, en l'honneur des lauréats du Mérite Agricole, a succédé un silence complet, mais, quelle que soit l'impression qui puisse se dégager de ce grand calme, rien ne pourra désormais empêcher que des milliers et des milliers de personnes habitant toutes les parties de la province de Québec, n'aient à se rappeler ce jour glorieux entre tous, à l'Exposition Provinciale de Québec :— le mercredi, 30 août 1916.

